



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Sociales

Mémoire de fin de cycle
En vue de l'obtention du diplôme de Master en psychologie clinique

Thème

**La représentation de la famille
chez les enfants abandonnés**

Etude de quatre cas

Réalisé par :

- Mr. ACHOUROUNE Said
- Mlle. CHALAL Hanane

Encadrer par :

M^{me}. BOUCHERMA Samia

Année universitaire: 2016/2017

Remerciements

Nous exprimons nos remerciements à notre encadreur Madame BOUCHERMA Samia pour l'assistance qu'elle nous a témoigné, pour sa disponibilité, pour ses orientations et ses conseils sans lesquels ce travail ne verra pas le jour, qu'elle trouve ici l'expression de notre gratitude.

Nous souhaitons également remercier la directrice du foyer pour enfants assistés de Bejaia, Madame BELGUESMIA Karima

Nous tenons également à adresser nos remerciements aux enfants ayant bien voulu participer aux passations du test ainsi que leurs éducatrices, sans qui ce mémoire n'aurait pas en lieu d'être.

Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail à :

A ma mère que j'aime plus que tout au monde et que j'estime beaucoup pour moi elle représente la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études

A mon très cher père Mohand aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour l'estime le dévouement et le respect que j'ai toujours pour lui rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être

Ce travail et le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour mon éducation et ma formation le long de ces années

Je prie le bon dieu de les bénir de veiller sur eux, en espérant qu'ils seront toujours fiers de moi

A mes sœurs sur tous hayat et ses filles hanane, imane et siliya et Soraya et son fils wassim

A mes frères et à tous mes amis

Said

Dédicaces

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour ; le respect, la reconnaissance, c'est tout simplement que je dédie ce travail a :

A ma tendre mère qui représente pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager,

A mon très cher père, qui aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le respect que J'ai toujours pour toi ; rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être, ce travail est le fruit de tes sacrifices que tu as consentis pour moi

Je prie le bon dieu de les bénir, de veiller sur eux, en espérant qu'ils seront toujours fiers de moi.

A mes deux sœurs liza et kenza

A mon cher frère yasser

A qui je souhaite un avenir radieux plein de réussite.

A mes tentes, et cousines

A mes amis Anissa,et Malek qui m'en encourager

Hanane

Sommaire

Le Cadre méthodologique et conceptuel

1. Problématique.....	1
2. Hypothèses de recherche.....	5
3. La définition des concepts clés.....	6

Partie Théorique

Chapitre I : La Représentation de la Famille

Préambule.....	7
1. Les définitions de concepts.....	7
1.1 la représentation.....	7
1.2 La Famille.....	9
2. Les Critères de la Représentation.....	11
3. les Fonctions de la Famille.....	11
4. Les types de famille.....	12
5. la famille Algérienne et ses caractéristiques.....	12
Conclusion.....	14

Chapitre II : L'enfant Abandonnée

Préambule.....	15
1. Aperçu Historique de l'enfant abandonné.....	15
2. Les définitions des concepts.....	16
2-1 L'enfant.....	16
2-2-La période de l'enfance.....	17
2-3-L'abandon.....	18
3. Les formes et types d'abandon.....	18
4. Placement en Institution.....	19
5. Les avantages et les inconvénients.....	21
6. Le fonctionnement psychique des enfants placés.....	21
7. Catégories d'enfants abandonnées dans les institutions.....	22
7-1-Enfants trouvés.....	22
7-2-Enfants abandonnées.....	22
7-3-Orphelins pauvres.....	22
8. Les causes favorisent l'abandonne des Enfants.....	22
9. La filiation et la maltraitance.....	23

10. les conséquences de l'abandon sur l'enfant.....	25
Conclusion.....	28

Partie pratique

Chapitre III : la méthodologie de la recherche

1. la méthode utilisée.....	29
2. la pré-enquête	29
3. le lieu de la recherche	30
4. les difficultés de la recherche	30
5. la présentation du groupe d'étude et ses caractéristiques du choix.....	30
5-1-les critères de la sélection	30
5-2-les caractéristiques du groupe d'étude	30
6. les outils de la recherche	31
6-1- l'entretien semi-directif.....	31
6-2- le guide de l'entretien	32
6-3- le teste de dessin de la famille	33
6-4- la passation.....	34
6-4-1-la cotation	34
6-4-2-interprétation ou analyse proprement dite	37
Conclusion	38

Chapitre IV : l'analyse et discussion des résultats

1. Présentation et analyse de cas <i>Amine</i>	39
2. Présentation et analyse de cas <i>Anaise</i>	43
3. Présentation et analyse de cas <i>Yacine</i>	47
4. Présentation et analyse de cas <i>Aimed</i>	51
5. Guide d'entretien avec l'éducatrice.....	54
6. Discussion des résultats.....	55
Conclusion	59

Liste bibliographique

Annexe

Introduction

INTRODUCTION

De nos jours, l'abandon est médiatisé et suffisamment diffusé afin que nous puissions être au courant du sujet et l'aborder ouvertement. Malgré une expansion des informations. Des enfants sur l'ensemble du globe sont abandonnés chaque jour. Les dispositions évoluent afin que l'enfant abandonné soit rapidement pris en charge. L'adoption et la famille d'accueil sont une possibilité pour l'enfant d'être intégré dans une nouvelle famille. . L'abandon frappe les esprits et touche la sensibilité de nombreuses personnes. Toutefois, la délicatesse du sujet ne permet pas une compréhension complète de la situation des enfants abandonnés, non seulement du point de vue émotionnel, mais aussi concernant l'adaptation à laquelle ils doivent faire face. Pour certains, l'abandon laissera une blessure profonde : même si dans la majorité des cas les parents sont aimants et bien intentionnés, cela ne suffit pas pour panser des plaies aussi béantes que celles causées par l'abandon, la vie en orphelinat, le déracinement. Toutefois, pour d'autres l'avenir se montrera chanceux et ils auront la possibilité de créer un futur émotionnellement équilibré. Bien que chaque abandon soit singulier, l'enfant est inéluctablement confronté à une situation déchirante, un choc émotionnel et psychique.

L'enfant a besoin, pour sa construction identitaire, de ces liens qui assurent stabilité, permanence, et lui procurent un sentiment de continuité d'être et de sécurité interne. Ces liens lui permettent aussi de se situer dans une histoire, la sienne et celle de ses parents, dans un réseau généalogique. Ils lui assurent un ancrage Trans générationnel entre le passé et le futur, ainsi qu'un sentiment d'appartenance à un corps familial.

L'abandon laisse une trace irréversible dans le développement personnel et social de l'individu. Un enfant sans famille et élevé en institution n'a pas l'opportunité de se construire de la même manière qu'un enfant qui évolue auprès d'une famille de substitution. Lorsqu'il ne dispose pas de substituts parentaux, l'enfant abandonné éprouve d'énormes difficultés à se projeter fantasmatiquement, à se construire narcissiquement et à trouver des repères identitaires suffisamment fiables

Les situations d'abandons sont des conjonctions dramatiques et indécidables pour des milliers d'enfants incapables d'habiter une identité fondatrice ».

Les situations d'abandon sont des conjonctures dramatiques et indécidables pour des milliers d'enfants incapables d'habiter une identité fondatrice. Le problème de l'enfance abandonnée se pose aussi en termes de conséquence et de signification symbolique.

En effet, il existe chez le bébé humain des comportements d'attachements dont la fonction est de réduire la distance et d'établir la proximité et le contact avec la mère. Cependant l'enfant abandonnée prend conscience de la dimension définitive de la rupture que progressivement. Sa compréhension relève d'une construction psychique du rapport à autrui, de sa socialisation.

Le présent travail portera sur le cas des enfants abandonnés ; En Algérie, les enfants

abandonnés à leur naissance sont accueillis en pouponnière, ils sont amenés par des assistantes sociales de la direction des affaires sociales, ils sont alors pris en charge dans un cadre multidisciplinaire qui repose sur des principes visant à un développement physique et affectif harmonieux de l'enfant.

Notre problématique se pose sur la représentation de la famille chez ces enfants, qui sont délaissés par leurs parents, ou orphelins. Et le but de cette étude est d'identifier les représentations mentales de la famille chez les enfants abandonnés

L'acte d'abandon, Exposition sur la voie publique, dépôt au tour, placement en vue d'adoption, accouchement sous X, déclaration judiciaire : les modalités de l'abandon varient, certaines légales et encadrées, d'autres sauvages ou hors-la-loi, révélant à la fois les préoccupations des pouvoirs publics et les stratégies individuelles des parents.

Pour bien cerner le sujet, on tentera de décrire comment un enfant abandonné représente sa famille. Est-ce que la représentation qu'il fait de sa famille témoigne ses relations avec son entourage, ou avec ceux qu'il considère comme sa famille ?

Pour aboutir à une réponse, on a opté pour une étude de 04 cas, qui fait partie de la méthode descriptive. La vérification se fera par un test de dessin de la famille.

Notre travail se divise en deux parties, une partie théorique qui englobe les définitions des concepts clés, et la problématique, une partie pratique qui englobe la méthodologie et les résultats du travail.

Les résultats obtenus par la conjugaison des éléments théoriques et pratiques de ce travail auront également pour objectif de décrire et de déterminer l'influence de l'abandon sur la représentation mentale de la famille et son impact sur le psychisme de l'enfant.

Problématique et hypothèses

Problématique

La représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action. (Bloch.H,1997, p1185) .

La famille, première instance de socialisation ; joue un rôle essentiel dans la construction de l'identité sexuée de l'enfant ; la famille constitue le premier et le plus important milieu social, la qualité de la vie adulte dépend grandement de la qualité des relations entre les membres de la famille et la famille aussi constitue le lieu des expériences les plus intenses et les plus significatives de la vie humaine. (YVON.DALLAIRE,2014)

La famille, est constituée par un ensemble de personnes, reliées entre elles par une alliance de parenté. Elle est formée par des générations qui se succèdent. La famille représente l'élément de base de la socialisation, elle enseigne la loi à l'enfant et l'ordre d'une part, d'autre part elle permet à l'enfant l'acquisition des normes sociales, culturelles, religieuses qui gèrent la société.

L'Algérie, après l'indépendance, offrait toujours l'image d'une société traditionnelle et conservatrice les distances sociales restaient faibles ; ses valeurs traditionnelles étaient basées sur une morale essentiellement close qui maintenait des distinctions entre les deux sexes et emprisonnait les consciences et les esprits. Le champ des enfants abandonnées représente, pour le cas de l'Algérie, un contexte spécifique en raison de ses nombreuses articulations politiques, psychosociales, et psychopathologique.

La naissance des enfants ne peut être conçue que dans le cadre du mariage en dehors de celui-ci, les deux coupables sont sévèrement punis ; par la liquidation de l'homme, la fille enceinte peut aussi subir le même sort si le scandale venait à faire le tour du village. Sa vie par contre peut être épargnée si on parvenait à la faire avorter en toute discrétion (Zerdoumi.N ,1970, P.71)

Le principe de légitimité reste la pierre angulaire du droit de la famille dans les pays musulmans. Ce principe régit la famille aussi bien dans sa dimension horizontale, c'est-à-dire la relation de couple, que dans sa dimension verticale ; le lien parent enfant. Il en résulte un modèle familial unique dont le mariage est en apparence la raison explicite. Contrairement aux autres institutions juridiques, le mariage dérive d'une éthique sociale et d'une croyance religieuse où les notions de bien et de mal résultent de la révélation divine et non de la raison humaine.

Ce décalage entre règle et évolution de la société est à l'origine d'un enchaînement dramatique passant par la transgression de la norme sexuelle et allant jusqu'à l'abandon des enfants issus des relations hors mariage. Craignant le regard social, les pères naturels de ces enfants sont peu enclins à assumer leur paternité. Dès lors apparaît le phénomène des mères célibataires. La mère

célibataire relève d'une catégorie sociale qui contredit le modèle familial officiellement agréé, c'est-à-dire la famille légitime, elle trouble les équilibres sociaux, scandalisent la collectivité qui, par souci d'autoprotection, ne peut lui reconnaître le droit d'exister.

Sur le plan psychologique, l'approche théorique s'alimente des recherches internationales et nationales sur les effets des carences de soins maternels et paternels. Elle met en exergue l'importance des liens parents/enfants et le rôle de ces derniers en tant que figures parentales servant de référents fondamentaux pour la structuration de la personnalité de l'enfant et de sa socialisation. Sans amour, sans éducation adaptée aux besoins d'attachements (Bowlby, 1952 ; 1978) et de soins des jeunes enfants (R. Spitz, A. Freud, etc.), ces derniers quand ils ne se laissent pas mourir, sont la proie de souffrances qui mènent à différentes pathologies organiques, psychosomatiques et psychiatriques graves. Ces résultats ont été confirmés dans différents pays et cultures dont l'Algérie (M. Boucebcı, A. Yaker, B. Moutassem Mimouni, S. Hachouf, etc.). (Moutassem.Mimouni.B,2008,p)

C'est A. Freud et D. Burlingham (Enfants sans famille, 1946) ainsi que R.A. Spitz (Hospitalisme et dépression anaclitique) qui, les premiers ont fait des observations cliniques très minutieuses et qui ont montré que l'enfant séparé de sa famille et placé en institution souffre de troubles graves sans rapport avec une quelconque maladie physique mais qui reviennent à l'absence d'une figure maternelle stable et sécurisante. Ces troubles sont appelés « carences affectives ». (Ibid)

A.Freud et D. Burlingham ont montré également les effets négatifs de la séparation et la perte de la figure maternelle de référence sur les enfants en période de guerre. Un enfant privé d'amour et d'interactions chaleureuses, besoins innés tous aussi importants que la faim ou la soif, ne peut développer ses potentialités. (Ibid)

La prise en considération des besoins des tous-petits en apports émotionnels a été magistralement démontrée par Spitz déjà dans les années quarante, en comparant des enfants vivants dans deux institutions. Dans l'une, la maman est présente alors que les conditions matérielles ne sont pas très bonnes et dans l'autre institution de meilleure qualité, les enfants sont séparés de leur mère. C'est dans la deuxième institution que se trouvent le plus de morbidité, de mortalité alors que les conditions matérielles et d'hygiène sont meilleures que dans la première. C'est donc la qualité de la relation à la mère qui est fondamentale pour le bien-être de l'enfant, ce qui amène Spitz à postuler la notion (carences affectives). (Moutassem.Mimouni.B,2012,P)

Vivre la situation d'abandon c'est non seulement changer de milieu de vie, se séparer, mais également, perdre définitivement ses parents de naissance, faire le deuil de ces parents géniteurs, rompre les liens d'attachements qui se tissent entre la mère et son bébé de la naissance à huit mois (Bowlby, 1978). (Ibid)

Spitz, (De la naissance à la parole ,1968), Bowlby, (Soins maternels et santé mentale,1952), ou Mme J. Boutonnier (Cahiers de psychiatrie, Strasbourg ,1951) ont étudié les répercussions

graves, sur le développement psychique de l'enfant, des séparations trop précoces et des placements en institution d'enfant privés de leur famille. (Francoise. Gaspari ,2001, P,11)

L'enfant abandonné, est rejeté, exclu et même raillé, de fait d'être enfant illégitime, il porte durant toute sa vie la marque ineffaçable des circonstances honteuses de sa naissance, il subit les punitions injustes d'un crime qu'il n'a pas commis, il paraît souvent négligé, triste et sa souffrance se multiplier par le fait de grandir loin de ses propres parent, mais l'image d'une famille le suivre au cour de sa vie, c'est une réalité absente pour lui.

Ces enfants accumulaient donc tous les malheurs, et pour cela, ils doivent être pris en charge par des institutions spécialisées, (une prise en charge qui comprend la santé de ces enfants, leurs protections, leurs éducations, et leurs scolarisation) afin de les aider à surmonter leurs souffrances tout en leurs assurant un avenir meilleur.

L'abandon a la naissance que la filiation soit ou non connue ne résulte pas de seules questions économiques mais bien plutôt de raisons psycho-sociales ou culturelles. Aucune société ne considère les enfants comme le simple fruit d'une relation sexuelle entre un homme et une femme ; l'enfant naît par la volonté de Dieu, d'un dieu, il peut être considéré comme appartenant encore au monde de la surnature, il est généralement au-delà de ses parents, membre d'une communauté ou d'une famille élargie qui revendique des droits sur lui dans la mesure où elle l'accueille et l'élève. Dans les cultures patriarcales, la mère célibataire est une « fille-mère » qui déshonore sa famille, son clan, sa communauté et l'enfant qu'il soit considéré comme « responsable » ou « victime » de ce déshonneur doit être abandonné.

Les plus vulnérables des enfants sont ceux qui ne bénéficient plus de la protection familiale, que leurs parents aient été emportés par la maladie ou que la détresse de leur mère ait entraîné leur abandon. Lorsque la solidarité familiale ou sociale ne joue plus ou mal, les services publics et les associations prennent le relais.

L'enfant peut avoir été trouvé nu dans une poubelle en plein hiver ou déposé en bonne santé dans une institution ou auprès d'un particulier ; la grossesse et l'accouchement ont pu être menées dans un contexte de solitude, de dénutrition, d'alcoolisme et de détresse affective ou s'être déroulée dans des conditions acceptables ; l'enfant peut être né en bonne santé, avec une anoxie néo-natale dont on ne connaît pas l'histoire, en mauvaise santé ou handicapé...

Lorsque les enfants ont été délaissés en institution ou en famille d'accueil ou qu'ils ont été retirés à leurs parents qui les négligeaient ou les maltrahaient, ceux-ci, déchus de leur autorité parentale, sont remplacés par un administrateur légal ayant autorité pour donner son consentement à l'adoption .Une cause psychologique et/ou sociale est à l'origine de la majeure partie de ces abandons ; les enfants peuvent avoir été négligés du fait des conditions sociales, de l'alcoolisme ou de la précarité de parents pourtant aimants ou aimés; la séparation peut être mal vécue tant par les parents que par les enfants, entraînant des sentiments de culpabilité, de colère, d'injustice .

La tradition en Algérie réprime les relations « hors mariage » condamnées par la religion. L'enfant né de ce type de relations est considéré comme un déshonneur pour la famille et n'a pas de statut juridique. Cet abandon est une question difficile, une question taboue encore mal assumée. Avec la fin des années noires, la société respire et devient dans certains cas plus permissive. Les décalages de niveau de vie s'accroissent, la prostitution se développe. Les jeunes filles venues de l'intérieur du pays sont prises dans une spirale qui les conduit à l'abandon.

Le nombre d'enfants orphelins, abandonnés et livrés à eux-mêmes, communément appelés les "X" ne cesse d'augmenter partout dans le monde, notamment en Algérie où on estime le nombre d'abandons à environ 5000 par an. Parallèlement aux structures publiques, de l'AAEFAB, (Association Algérienne Enfance et Familles d'Accueil Bénévoles) qui se bat pour la reconnaissance des droits de l'enfant abandonné et l'amélioration de sa prise en charge joue un rôle très important. Sachant que l'abandon en Algérie concerne en priorité les enfants illégitimes c'est-à-dire nés hors mariage, ce dernier constitue non seulement un tabou social, mais il est également condamné par la religion.

Les pouponnières accueillent des enfants abandonnés, amenés par des assistantes sociales de la Direction des Affaires sociales. Elles les prennent en charge en attendant leur « adoption » par une famille d'accueil qui ne peut intervenir avant trois mois afin de respecter les droits de la mère biologique reconnus par la Loi algérienne. Actuellement, dans les pouponnières de l'AAEFAB, 30% des enfants sont repris par leur mère. Les parents qui souhaitent adopter un enfant sont de plus en plus nombreux.

Les dernières statistiques, fournies par le ministère de la Solidarité nationale, de l'Emploi et de la Communauté algérienne établie à l'étranger disent qu'environ 3 000 bébés naissent, chaque année, en dehors des liens du mariage. Il n'est pas établi, néanmoins, si le chiffre incluait les enfants qui voient le jour avant que l'enregistrement du mariage de leurs parents à l'état civil ne date d'au-moins 6 mois. L'inscription de l'enfant au livret de famille est alors refusée, le considérant comme illégitime. Plusieurs femmes, mariées uniquement par la Fatiha, sont également considérées comme des mères célibataires si le mari ne reconnaît pas sa paternité pour une raison ou une autre. Au-delà, l'âge moyen des filles mères tourne autour de 18 ans. Il a également été annoncé que la moyenne d'âge des mères célibataires est de 18 ans. Elles se réfugient essentiellement dans les centres spécialisés de Diar Errahma ou les locaux de SOS femmes en détresse. De nombreuses pouponnières, ouvertes dans l'ensemble des wilayas, accueillent les enfants abandonnés âgés de 0 à 6 ans.

A partir de ce qui a été déjà dit, on pose la question suivante :

Comment l'enfant abandonné représente-t-il sa famille ?

1-Les Hypothèses

1-1-Hypothèse générale :

La représentation que se fait l'enfant de sa famille dépend de la qualité des relations entre l'enfant et son entourage.

1-2-La Nature des Hypothèse

- Une représentation positive est fondée sur les bonnes relations, entre l'enfant et son entourage
- Une représentation négative est fondée sur des relations moins bonnes.

Définitions et opérationnalisation des concepts clés :

-La Représentation

La représentation est un processus psychologique et un produit de ce processus qui vise à faire exister à la conscience une réalité absente du champ perceptif. Elle peut être analogique (image mentale ou image motrice) ou analytique (proportionnelle ou sémantique) mais en se focalisant sur le produit du processus qu'est LA FAMILLE

La représentation est une perception, image mentale, etc., dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène, etc., du monde dans lequel vit le sujet.

La Famille

La famille est une unité sociale vouée à assurer, dans la plupart des sociétés, la socialisation primaire des individus. La famille est un objet privilégié pour la sociologie : c'est dans la famille, dès la prime enfance, que se transmettent des valeurs et des normes, des compétences linguistiques et cognitives, des attitudes et des techniques du corps, un ensemble de dispositions qui vont caractériser les individus tout au long de leur vie. En ce sens, la famille est toujours au cœur du processus de reproduction sociale. (Frédérique .Lebaron,2009,p61)

La famille est la cellule de base de la société, c'est une union socialement reconnue d'un homme et d'une femme qui vivent avec leurs enfants, sans exclure la présence éventuelle de quelques ascendants.

L'enfant abandonnée

L'abandon dans ce contexte est le fait de laisser son enfant au soin de l'état c'est à dire sous sa tutelle pour les abandons définitifs et sous sa protection pour les provisoires. Dans le premier cas les parents perdent tous leurs droits parentaux sur leurs enfants

La définition de l'abandon (sentiment, névrose...) se situe d'emblée sur le double registre de la psychologie et du social ; le dictionnaire de psychiatrie décrit : «L'absence, le relâchement ou la rupture d'un lien affectif de soutien, entraînant le plus souvent la faillite des obligations morales ou matérielles qui s'y trouvent rattachées... Le désarroi moral, le préjudice social souvent causés à la victime sont des conditions propices à l'éclosion chez cette dernière de troubles névrotiques ou psychotiques réactionnels, troubles dont l'intensité, la durée et les répercussions lointaines varient suivant les sujets et les circonstances ». (Porot.A,1975)

L'institution Social

C'est un organisme étatique dont les prérogatives consistent en la prise en charge des catégories de citoyens les plus défavorisés socialement, tous les marginaux sociaux puisque ces mesures concernent aussi d'autre franges de la société comme : les handicapés, les enfants privés de famille, les personnes âgées, les mineurs en difficultés ...etc.

CHAPITRE I :
La Représentation de la famille

Préambule

La représentation est un concept utilisé dans plusieurs domaines, sa définition varie selon le contexte dans lequel est utilisé, c'est en effet, un concept fondamental en sciences humaine et sociales qui permet d'étudier les comportements et les rapports sociaux.

La Famille, c'est essentiellement la naissance ou l'adoption d'un enfant qui fonde cette dernière, à la fois de fait et socialement. Il en est en quelque sorte le pivot : c'est autour de lui, et grâce à lui, que les adultes qui lui ont donné la vie ou l'ont adopté deviennent des parents.(Alberne.T.et K,2004, P.103-104)

1-Les Définitions des concepts

1-1/LA Représentation

La représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action. (Bloch.H,1997, p1185)

La Représentation est l'action de présenter quelque chose, de le rendre présent, de le mettre devant les yeux, ainsi que le résultat de cette action.

1-1-1- Définition Etymologique

La notion de représentation est une notion très ancienne, elle tire son sens du latin « représentatio » qui signifiait la suppléance légitime exercée par des représentants d'une autorité représentée avant d'exprimer un autre sens qui est celui d'exposition, d'exhibition essentiellement des œuvres d'art, et signifiant aussi rendre présent, action de replacer devant les yeux de quelqu'un (HENRIETTE.B,2002, P1112)

1-1-2-Définition Social

La représentation sociale signifie ; tout d'abord ; l'image mentale d'un phénomène. (Frédéric.L,2009, p103)

Façon de voir localement et momentanément partagée au sein d'une culture, qui permet de s'assurer l'appropriation cognitive d'un aspect du monde et de guider l'action à son propos (BLACH.H et AL,1992, p 118)

Selon **Bourdieu**, la représentation, c'est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée. Ayant une visée pratique et encourageant à la construction d'une réalité commune à un

ensemble sociale (AKON.A, ANSART,1990,450).

C'est à Moscovici que les représentations sociales ont été déterrées depuis les travaux et les études de Durkheim, suite à une étude sur les représentations sociales de la psychanalyse, selon Moscovici les représentations sociales sont (une modalité de connaissance particulière ayant pour fonction l'élaboration des comportements et la communication entre les individus).

Dans la représentation sociale est une démarche de connaissance qui constitue une interface entre le psychologique et le social, tend à saisir les objets de la réalité, les décortiquer, les restructurer et les rendre accessibles, compréhensibles. La représentation sociale régit et guide les comportements et les attitudes des individus ainsi qu'elle alimente les discussions et la communication au sein du groupe.

1-1-3-Définition Philosophique

C'est l'action qui permet de rendre quelque chose présent à l'esprit de reproduire en lui des images, de concrétiser une pensée au moyen des sens ou de la mémoire.

Le terme de représentation vise à désigner en son sens le plus large ce qui est présent à l'esprit, ou "ce qui forme le contenu concret d'un acte de pensée. (André.Lalande,1926, p920).

1-1-4-Définition psychanalytique

La représentation est une trace de l'évènement affectif ou cognitif qui est destinée à être soumise au refoulement dans l'inconscient qui constitue une forme élémentaire de la vie psychique.

S.Freud(1915) utilise le terme de représentation psychique pour désigner l'inconscient dans le psychisme d'excitation corporelle ,le travail des pulsions s'inscrit dans cette logique qui compte l'établissement de traces mnésique et la transformation économique des énergies liées (affects) celles dont le mouvement vers la décharge est retardé

Freud désigne très tôt représentation de mot et représentation de chose, il distingue aussi les modalités perceptives et corporelles des inscriptions (images acoustique,images visuelles ,images d'écriture, images motrices...etc.)

Freud a introduit la notion de représentation lors de la satisfaction du désir chez le bébé, il explique que le bébé qui a faim hallucine la tétée et par conséquent l'objet externe, il arrive un moment où cet objet externe n'est pas toujours disponible alors intervient un indice qui doit permettre de faire la distinction entre la perception et le souvenir. « L'enfant qui a faim criera désespérément ou bien s'agitiera. Mais du fait d'une intervention étrangère, il acquiert l'expérience de satisfaction, apparition d'une certaine perception (l'aliment dans l'exemple choisi) dont l'image mnésique restera associée avec la trace mémorielle de l'excitation du besoin, l'accès au conscient passe généralement par l'activation de représentation de mots qui s'enchainent selon des lois du langage (Didier.C,2000,p798-799).

La notion de représentation désigne deux conceptions différentes ; L'une prend ancrage dans la réalité extérieure : c'est la reproduction interne (dans l'espace psychique) d'un objet externe. L'autre qui devient dominante et qui considère la représentation comme une partie constituante de la pulsion au niveau du psychisme et ce sont sur elle que le refoulement s'exerce. (Ibid.)

1-1-5-Définition psychologique

La représentation mentale ou représentation cognitive est l'image qu'un individu se fait d'une situation, elle est au confluent des sensations et de la mémoire dans une situation donnée, les sensations vont susciter l'activation d'informations contenues en mémoire ce qui provoquera les réactions du sujet comme toute activité humaine est organisée en vue d'une fin, la notion de représentation est proche de celle d'état mental.

Pour **Piaget** le début de la représentation commence dès la fin du stade sensori-moteur avec l'intériorisation des schèmes (sensori-moteur), « la représentation naît de l'union de signifiants permettant d'évoquer des objets absents ; cette connexion spécifique entre des signifiants et des signifiés constitue le propre d'une fonction nouvelle que l'on appelle de façon générale la fonction symbolique.

Donc la fonction symbolique se fonde essentiellement sur la représentation qui apparaît vers le milieu de la 2ème années simultanément à travers l'imitation différée, le jeu symbolique, le langage et le dessin.

1-2/LA FAMILLE

La famille est la première cellule de base de la société ; c'est un ensemble des personnes unies par un lien de parenté ou d'alliance, les personnes de même sang vivant sous le même toit et plus particulièrement, le père, la mère et les enfants.

La convention internationale des droits de l'enfant affirme que la famille est une unité fondamentale de la société et un milieu naturel pour la croissance et le bien-être de tous ses membres, en particulier pour l'enfant, qui pour s'épanouir harmonieusement, doit grandir dans le milieu familial, < dans un climat de bonheur, d'amour et de compréhension >. (Michel.Chapponnais, 2008, P.93)

La famille "Zerdoumi" la définit en ces lignes : des cercles concentriques s'agrandissant en se multipliant représentent assez bien le groupe familial, au centre, l'ancêtre (...) tous ceux qui peuvent s'en réclamer sont de ma famille, se sentent solidaire de la ayala, c'est-à-dire de la même communauté de sang, de la même lignée (...) bien déterminée au sein d'une ethnie identique. (M.Zerdoumi, 1982, P.40)

1-2-1-Définition Etymologique

Le mot Famille dérive du latin classique « Familia » dérivé de « Famulus » (serviteur) : mentre par quels degrés le mot famille est venu à signifier les membres de la maison unis par les liens du sang.(Albernhe.T.et K,2004,P.104)

1-2-2-Définition Anthropologique

La définition de la famille varie en fonction de l'approche retenue. Pour l'anthropologue Claude Lévi-Strauss, c'est une communauté de personnes réunies par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines et dotée d'un nom, d'un domicile, des liens sacrés du mariage engageant les époux dans une protection mutuelle et une fidélité contractuelle, et qui crée entre ses membres une obligation de solidarité morale et matérielle (notamment entre époux et parent-enfants) censée les protéger et favoriser leur développement social, physique et affectif.

Ses membres unis par des liens légaux, économique et religieux respectant tout un ensemble d'interdiction et de privilèges sexuels et se trouvent liés par des sentiments psychologiques tels que l'amour, l'affection et le respect, la crainte. (Michel.Chapponnais ,2008, P.93)

C'est la partie d'un ménage comprenant au moins deux personnes. Elle est constituée d'un couple vivant au sein du ménage, avec le cas échéant son ou ses enfant(s) ou d'un adulte avec son ou ses enfant(s) (les enfants appartenant au même ménage). (Ibid)

1-2-3-Définition sociologique

Institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelles et paternelles dont la forme varie selon les cultures. La famille est nécessaire au développement de l'enfant mais la qualité de celui-ci dépend de la valeur de celle-là, la famille est un facteur important dans l'évolution ultérieure de ses membres (Norbert .S,2003,p110)

La famille est le produit d'un véritable travail d'institution, à la fois rituel et technique ,visant à instituer durablement en chacun des membres de l'unité instituée des sentiments propres à assurer l'intégration qui est la condition d'existence et de la persistance de cette unité, ainsi la famille est bien une fiction , un artefact social, une illusion au sens le plus ordinaire du terme ,mais une 'illusion bien fondée ,parce que ,étant produite et reproduite avec la garantie de l'Etat, elle reçoit à chaque moment de l'Etat les moyens d'exister et de subsister >(Bourdieu,1993,p.34 et36).

1-2-4-Définition psychologique

Pour Robert Neurberger (1995),la complexité familiale renvoie au fait que la famille a plusieurs niveaux de fonctionnement ,une Famille est une unité fonctionnelle donnant confort et hygiène ,un lieu de communication, matrice relationnelle pour l'individu ;un lieu de stabilité, de

pérennité ,malgré ou grâce aux congéments que le groupe peut opérer ;un lieu de constitution de l'identité individuelle et de transmission Trans générationnelle, la filiation.(Albernhe.T.et K,2004,P,104)

2-les Critères de la représentation

Selon Perron la représentation est en premier lieu l'évocation de l'objet en son absence et son inscription dans l'espace psychique du sujet de ce fait la représentation renseigne sur la délimitation et la distinction entre l'espace interne du sujet et l'espace externe

Perron (1997) définit la représentation en se référant aux critères suivants :

- y a représentation lorsque l'image d'un objet est évoquée en l'absence de sa perception actuelle. C'est-à-dire que la représentation est une réplique interne d'un objet du monde extérieur
- La représentation est attestée lorsqu'elle est communicable c'est-à-dire que le sujet devrait évoquer, transmettre et échanger ses représentations avec autrui
- Il y a représentation si le sujet situe clairement l'image qu'il forme dans son espace interne, ce qui implique pour le sujet une nette différenciation entre l'espace interne et l'espace externe.

Absence de langage ne lui permet pas de prendre un statut de représentation, le contenu de la représentation peut-être partager. L'image formée doit être située clairement dans l'espace interne du sujet en se différenciant avec l'espace extérieur, comme dans les hallucinations où l'image est mal située dans l'espace interne, cette dernière sera projetée dans l'espace externe, l'absence de stimulus. (Perron.Borellin, M.Perron .R, 1997, P300)

3- Les Fonctions de la famille

Réfléchir aux fonctions que remplit la famille dans la société contemporaine reviennent en quelque sorte à se demander à quoi sert la famille aujourd'hui et dans quelle mesure ces fonctions ont évolué au fil du temps ?

Les fonctions communément reconnus à la famille sont des fonctions de procréation, d'éducation des enfants et de socialisation. La famille serait la cellule privilégiée de l'élevage et de l'éducation des enfants. (Michel.Chapponais,2008, P93)

Salvador Minuchine (1983), «La famille est la matrice du développement psychosocial de ses membres, mais elle doit aussi s'adapter à la société et assurer une certaine continuité à sa culture (...)» (Albernhe .Th et Karine,2004,P112).

La principale fonction de la famille est probablement sa fonction d'identité, la famille est la

matrice de l'identité, selon l'heureuse expression de Minuchin : » Dans toutes les cultures, la famille imprime en ses membres leur identité. » (ibid. P113)

La famille s'impose comme un des premiers objets de la discipline, dont sa fonction consiste à canaliser et à discipliner la sexualité pour une préservation de pureté de l'espace par une meilleure progéniture.

C'est la subvention aux besoins naturels de tous les membres de la famille et leur procurer le maximum de bien-être physique. En cherchant la satisfaction du besoin fondamental de sécurité et de l'affectivité ressentie par les membres du groupe et à créer autour d'eux, le climat psychologique favorable à leur épanouissement personnel. La psychanalyse a relevé l'importance des premières relations affectives avec la mère en particulier, dans l'identification de la vie psychique et l'élaboration de la personnalité

La famille assure aussi une fonction éducative, au sens fort du terme, basée sur des relations complexes d'autorité, de loyauté, de confiance. En son sein se constitue le premier apprentissage du manque, de la frustration, et donc de la socialisation. C'est elle qui permet à l'enfant d'être précocement confronté à la loi, et à la symbolique qui lui est liée. Elle façonne l'individu et le structure en lui procurant les habiletés sociales nécessaires. D'une certaine façon, elle participe à la normalisation sociale. (Ibid)

L'acquisition de la langue maternelle, la transmission des valeurs, des rites, des traditions du groupe d'appartenance, pour assurer une meilleure intégration dans le groupe social.

La réalisation de ces tâches se fait par une distribution des rôles entre les parents qui se varie selon les cultures et les civilisations en formant divers types de familles (Ibid)

4-Les types de Famille

Les familles nucléaires : ou étroites sont constituées par l'assemblage « père, mère, enfants non mariés »

Les familles multi-générationnelles : parents enfants, petits-enfants. Selon que leur mode de fonctionnement centralise le pouvoir autour du père (patriarcale) ou autour de l'autorité d'un père qui incarne l'autorité, ou de la mère (matriarcale)

Les familles communautaires : sont en revanche élargies à l'horizontal, les enfants mariés ou non agglutinés en cellules conjugales pouvant cohabiter (ibid, p104).

5-LA FAMILLE ALGERIEN ET SES CARACTERISTIQUES

La famille a longtemps été conçue autour de l'institution conjugale, en tant qu'union hétérosexuelle stable, destinée à assurer la légitimité de l'alliance et la transmission des valeurs. Elle a connu d'importants bouleversements structurels et contextuels. (Albernhé.T et K, 2004,

P,105)

La famille, comme nous l'avons déjà cité est la cellule de base de la société Algérienne. Avant l'indépendance, le type dominé est la famille traditionnelle multigénérationnelle, régie par les hommes et les femmes ne peuvent être que génitrice d'enfant, une préférence marquée pour les fils, contrairement pour la petite fille (Benhabib,1994, p102)

Après l'indépendance, et suite aux mutations socio-économiques et culturelles, la famille algérienne a connue des bouleversements au niveau de la construction :

Le père dans la famille nucléaire, passe de la position de dominateur vers un père démocratique.

Le garçon devient de plus en plus autonome, prenant une certaine liberté de la tutelle parentale, et position ne crée pas de conflit à l'égard du père, au contraire, le sucée du fils présent une fierté du père.

La fille ou la femme ne reste plus sous l'autorité du père, du frère, ou du mari, elle garde le respect de ses parents, elle peut prendre la parole et diriger sa propriété à condition d'évité les contradictions avec sa famille.

La mère acquière un statut économique important, si elle travaille, elle présente une source financière pour le foyer, et si elle ne travaille pas elle gère le budget familial.

Les années (1990), nommées par «la décennie noire» dont la société algérienne a connu un bouleversement qui va favoriser par la suite, l'apparition d'autre changements ; la nucléaire se propage de plus en plus, l'individualisme règne, les taux de chômage et le célibat augmente, les femmes divorcées, les vieux expulsés par leur enfant. Ces données ont mis des obligations de la révision du code de la famille (Benhabib,1994, P105).

Donc l'Algérie est une histoire complexe, marquée par des crises sociales et politiques graves depuis son indépendance en 1962. Ces crises, notamment la période appelée la « décennie noire », ont eu un impact majeur sur le tissu social en fragilisant entre autre les liens communautaires et familiaux. Dans ce contexte, on observe la montée des valeurs religieuses fondamentalistes, un repli sur la famille, la difficulté à avoir confiance en l'avenir, la colère et la dépression notamment des plus jeunes. (Claudie Didier Sevet ,2011, p5)

La famille élargie n'existe plus, même si celle-ci persiste encore mais pas sous les mêmes normes que fut avant, les couples prennent leurs propres décisions et gèrent leur vie sans impliquer les autres. L'individu n'est plus absorber dans le groupe ce dernier émerge et devient maitre de sa destinée et prépare son avenir indépendamment de sa famille. Cette dernière peut se structurer en faveur de l'émergence d'une nouvelle forme d'organisation familiale «la famille conjugale».

CONCLUSION

Quelle que soit la forme de la famille, famille unie par le mariage, famille naturelle, famille recomposée, famille adoptive, quels que soient les passages de l'une à l'autre de ces formes, pour une même famille, peu importe, c'est la famille de l'enfant. C'est d'abord ce lieu-là qu'il faut protéger et préserver à travers les secousses et les difficultés de la vie ...C'est auprès de sa famille que l'enfant est de mieux. Même dans les situations les plus difficiles qui peuvent conduire à séparer un enfant de sa famille, il ne peut être totalement heureux sans elle ...Mais ce n'est pas tout de vivre dans sa famille, encore faut-il vivre dans une famille épanouie, une famille porteuse d'amour et de projet pour elle-même et bien sûr ayant les moyens de conduire ses projets, une famille indépendante et responsable de ses choix qui dispose des ressources nécessaires à son autonomie. (Chapponnais. Michel ,2008, p95)

CHAPITRE II :
L'Enfant abandonné

Chapitre II : L'Enfant abandonné

Préambule

L'enfant est un révolutionnaire, sa naissance bouleverse l'ordre établi. C'est lui qui fait la famille, c'est le bébé qui transforme un couple conjugal en parent, qui bouscule la fratrie et qui crée des grands-parents, sur lui, convergent tous les enjeux de la transmission de la vie entre les générations, passées et présents, mais aussi toute l'attention de chacun (berceau psychique familial) s'édifie ainsi sur cet axe, fragile, où le bébé se construit dans ses liens, ou les familles redistribuent la (carte d'identité) de leur membre.

L'enfant, est un être fragile, qui éprouve un besoin constant en affection et en amour, la chose que seule la famille peut lui procurer.

Exposition sur la voie publique, dépôt au tour, placement en vue d'adoption, accouchement sous X, déclaration judiciaire : les modalités de l'abandon varient, certaines légales et encadrées, d'autres sauvages ou hors-la-loi, révélant à la fois les préoccupations des pouvoirs publics et les stratégies individuelles des parents. L'abandon Des enfants, est un phénomène rencontré à toutes les époques, et dans toutes les sociétés. Et pose le problème de la famille et de la société.

1-Aperçu historique sur l'enfant abandonné

L'abandon d'enfant est un phénomène très ancien qui a toujours préoccupé les sociétés, sous l'empire romain "les Abandonnés "sont assignés, adjugés comme esclaves, l'enfant malvenu était enterré vivant en perse, immolé en affranchise à Carthage. En Grèce, le père pouvait d'un simple signe devant un témoin signifier l'abandon de son nouveau-né. A Rome ce droit était dévolu au père de la famille, jusqu'à ce que l'Etat en quête de soldats pour ses conquêtes substitua l'esclavage avec possibilité de libération à l'élimination physique.

Il a fallu attendre le 6ème siècle, pour que l'infanticide et les transactions sur les enfants esclaves soit sévèrement punis et l'avènement de l'islam au 8ème siècle, pour que ces pratiques soient interdites à tout musulman, le cas de "Zaid Ibn Hareth" offert comme esclave au prophète qui l'adopta après l'avoir libéré. (Fulchiron. Hugues, p25)

Cette pratique est citée dans plusieurs récits mythologiques. Comme ce fut le cas "d'Œdipe " abandonné par son père, "Laios", roi de Thèbes, suite à la prophétie des oracles qui ont prédit que ce petit tuerait son père pour ensuite se marier à sa mère "Jocaste". Il est recueilli par le roi de Corinthe, il finit par apprendre un jour la malédiction, s'enfuit en roulant il renversa son père sur la route, arrivé devant Thèbes, il sait répondre aux énigmes que le Sphinx posait aux passants et le monstre meurt. En témoignage des habitants de la ville, il est proclamé roi et épousa sa mère en découvrant la vérité, il s'est crevé les yeux au soleil. (Joel Schmidt, 1995, p149-150)

Même la bible a rapporté l'abandon de Moïse ; le pharaon d'Égypte ayant ordonné la mise à

mort de tous les jeunes garçons nouveaux nés des Hébreux et de laisser vivre que les filles, la mère de Moïse le déposa dans une corbeille sur les rives du Nil "tiré des eaux" et demande à une jeune fille qui a observé la scène de lui trouver une nourrice parmi les Hébreux, cette jeune personne qui n'est autre que la sœur aînée de Moïse, elle lui présente sa mère (Mimouni.Moutassem,2001, p18).

Dans la Grèce Antique, les enfants abandonnés, dits « exposés », étaient mis à la rue, livrés aux chiens errants. C'était majoritairement des filles : « un fils, n'importe quel père l'élève, même s'il est pauvre, une fille on l'expose, même si on est riche ». Là aussi la mythologie véhicule une contre-vérité puisque dans les mythes, ce sont surtout les garçons qui sont abandonnés et promis à un avenir glorieux, alors que dans la réalité, ce sont les filles qui sont abandonnées et promues à un triste sort.

A l'époque c'était banal, ce n'était pas un crime. L'abandon faisait partie de la vie quotidienne, il était relativement limité parce que la forte mortalité infantile suffisait à la régulation de la population. A cette époque, comme au Moyen âge, certains enfants pouvaient être confiés à des particuliers, les liens à la famille de naissance n'étaient pas forcément coupés. Dans les inscriptions funéraires retrouvées, en Asie Mineure, se rencontre la mention d'enfants adoptés qui côtoient les enfants par le sang.

Avec l'ère chrétienne, l'interdit d'abandon est posé : « Elève les enfants que tu as toi-même engendrés ; qui pêche en cela, l'Immortel s'irrite contre lui ». En 374 après Jésus-Christ, la loi décide même que « celui qui expose son enfant encourt une condamnation capitale ».

Jusqu'au XVII^e siècle, les abandons d'enfants étaient très rares, car ils étaient sévèrement punis par l'Eglise catholique : les parents risquaient d'être condamnés à mort. De même, mettre au monde un enfant hors mariage était considéré comme un péché mortel, c'est pourquoi les mères d'enfants illégitimes préféraient souvent les tuer dès la naissance. (Ibid)

L'Eglise va monopoliser l'accueil des enfants abandonnés, dans les hospices, à partir du Moyen Age et de la Renaissance. Vincent de Paul (1581-1660), crée l'Ordre de la Charité et la maison de la Couche, ainsi que beaucoup d'autres hospices pour enfants trouvés. La Révolution va prendre une position très nette sur tous les problèmes de l'enfance. L'Etat prend en charge le secours dû à tous les malheureux, dont les enfants abandonnés. (Ibid. p10).

2-Les définitions des concepts

2-1-Enfant

L'enfant se révèle comme le résultat d'une nature biologique, issue de l'union de deux cellules sexuelles. Sa naissance est marquée par une immaturation qui ne lui permettra pas de subvenir à ses besoins vitaux ; ce qui signifie que sa dépendance d'autrui sera indispensable

Un enfant, est un être humain ; mâle ou femelle, dans sa période de développement située entre la naissance et l'adolescence.

2-2-Définition Etymologique

Le mot Enfant vien du latin "infantem"ou "in" "farer ‘’, est celui qui ne parle pas encore, désigne celui qui ne maîtrise pas le langage durant les premières années de la vie de l'enfant. (Norbert. Sillamy ,1983, P 251)

2-3-Définition de la période de l'enfance

« La période de la vie allant de la naissance à la puberté, la quelle marque le début de l'adolescence »

Période de la vie qui s'étende de la naissance à l'adolescence. Sous l'impulsion de la psychologie moderne, l'enfance n'est plus considérée comme un adulte auquel il manque les connaissances et les jugements, mais comme un individu ayant sa mentalité propre et dont le développement psychologique est réagi par des lois particuliers. L'enfance est l'étape nécessaire à la transformation du nouveau-né en adulte. (Norbert.Sillamy,2003, p97-98)

La période de l'enfance est proportionnellement plus longue chez l'homme que dans les autres espèces animales. L'immaturité de l'enfant humaine en fait un être fragile, incapable de survivre par ses propres moyens ; mais simultanément elle est à l'origine d'une grande plasticité qui permet de s'adapter à des changements de milieu et d'en acquérir le contrôle.

L'enfant est dépendant des adultes, ce qui permet le développement de relations interindividuelles fortes et durables et une transmission privilégiée des connaissances acquises par les générations précédentes et de la culture sous tous ses aspects (Henriette. B, 2000, P 327)

D'après Michel Lemay, pour se former au niveau psychique, c'est-à-dire devenir mature, l'enfant a besoin d'un énorme soutien de certains adultes stables. (Lemay.Michel, p7)

Ces derniers vont lui donner de l'affection et l'accompagner lors de son évolution. La découverte et le dialogue ne peuvent pas se faire si l'enfant ne se trouve pas aux cotés de parents aimants et affectueux. Son développement psychique se construit donc si l'enfant vit dans un «espace rassurant»(id), structurée stable. Ce dernier permet à l'enfant de se sentir en sécurité. Les parents sont présents pour rassurer le petit lors de moments d'angoisse. Même s'ils ne sont pas directement présents à ce moment, l'enfant se sentira consolé et soutenu grâce à la relation établie « ils restent enfouis en soi comme des objets internes qui apaisent, consolent et dictent leur loi » (Ibid.p8)

Les relations, qui se sont forgées jusqu'à cette période de la vie de l'enfant, permettent à celui-ci d'affronter les différents qui se présenteront à lui tout au long de sa vie. Elles assurent aussi l'établissement de bons rapports sociaux et familiaux. Par la suite, l'adaptation et la défense de l'enfant seront deux aspects acquis pour l'enfant qu'il pourra mettre en pratique leur de moments particuliers. (Id)

2-4- Définition de l'abandon

Action de délaisser un être, de ne plus s'en occuper ; de s'en détourner, toute situation qui distend ou rompt les liens affectifs entre individu peut être vécu comme un abandon. Par exemple, le placement en pension d'un écolier difficile suscite, habituellement, chez celui-ci l'impression d'être laissé sans soutien dans un milieu hostile, dangereux. Chez l'adulte aussi, la désapprobation par une personne chère, la rupture ou le retrait d'amour ; l'éloignement ou le décès d'un proche parent sont susceptibles d'être vécus comme autant d'abandons. (Bloch. H et Coll.1997, P431)

L'abandon est défini par le fait qu'un enfant est délibérément délaissé par ses parents, qui peuvent être identifiés, et dont la volonté est de ne pas revenir sur la décision et de renoncer à la responsabilité parentale, c'est le fait de négliger ou de se séparer volontairement d'une personne, avec une rupture d'un lien affectif de soutien.

Le mot "abandonner" c'est mettre en permission à autorité, c'est remettre entre les mains de discrétion de confier aux soins de. (Vinay. A ,2006, P135)

2-4-1-Etymologie du mot abandon

L'abandon, anciennement «à bandon », trouve son origine dans la langue germanique et signifie littéralement « au pouvoir de». Le verbe abandonner qui en découle signifiant l'action de quitter, de cesser de s'occuper, de livrer au pouvoir de.

Le verbe « abandonner » signifie également quitter, cesser de s'occuper, rejeter, exclure, écarter, repousser, éjecter... La définition du mot « abandon » donnée par Le Petit Larousse illustré est : « Fait d'être délaissé, négligé. »

2-4-2-Définition de l'Enfant abandonné

L'Enfant abandonné est défini comme étant tout enfant de l'un ou de l'autre sexe n'ayant pas atteint l'âge de 18 ans, et qui se trouve dans l'une des situations suivantes : s'il est né de parents inconnus ou d'une mère qui l'a abandonné de son plein gré. S'il est orphelin ou s'il a des parents incapables de subvenir à ses besoins ou ne disposant pas de moyens légaux de subsistance ; s'il a des parents de mauvaise conduite n'assumant pas leurs responsabilités de protection et d'orientation, comme lorsque ceux-ci sont déchus de la tutelle légale ou lorsque l'un des deux, après le décès ou l'incapacité de l'autre, se révèle dévoyé et s'acquitte pas de son devoir à l'égard de l'enfant.

3-Les formes et types d'abandon

L'abandon loin d'un lieu d'habitation, d'une source de chaleur ou de toute activité humaine, peut être considéré comme un meurtre puisque l'enfant ainsi oublié n'a aucune chance de survie.

L'abandon qui avait lieu à la porte d'une église, d'un commerce, dans le « tour » des hôpitaux, permettait peut-être à l'enfant ainsi délaissé d'atteindre l'âge adulte.

Il faut distinguer trois types d'abandons :

1. Anonyme c'est-à-dire sans aucune marque de reconnaissance est un abandon qui laisse deux possibilités, la destruction ou la préservation de l'enfant, c'est ainsi que le lieu du dépôt est important,
2. Semi-anonyme c'est-à-dire avec une marque, une note ou un signe de reconnaissance est un abandon qui permettra à l'enfant d'être récupéré,
3. Soit non anonyme, il s'agit alors :
 - d'enfants légitimes, mais les parents miséreux et incapables d'assurer une bouche à nourrir ou bien la mère est veuve ou pauvre ou bien encore délaissée par son mari,
 - d'enfants naturels,
 - d'enfants illégitimes, car la mère est mariée,
 - d'enfants dont les parents sont emprisonnés,
 - d'orphelins.

Les formes d'abandon sont nombreuses. Bien qu'elles ne soient pas toutes semblables, leurs conséquences sur la personne vivant l'abandon se rapprochent très fréquemment. Au cours de notre travail, nous allons plus spécifiquement parler de l'abandon qui implique la perte d'un ou deux parents biologique pour l'enfant. L'abandon dès la naissance ou pendant ses premiers mois ou années.

3-Placement en institution

Parmi les différents champs de l'enfance, celui des enfants abandonnés représente, pour le cas de l'Algérie, un contexte spécifique en raison de ses nombreuses articulations politiques, psychosociales et psychopathologique. Le placement de nourrissons en institutions de soins et de garde sociale peut s'accompagner de dérèglement graves et durables de leur santé psychique et organique. Qu'elles soient destinées à l'accueil des nouveau-nés ou des enfants plus grands, les institutions font l'objet de nombreux commentaires dans les articles écrits relatifs à l'enfance abandonnée.

Les enfants de naissance illégitime sont soit gardés par leur mère, soit confiés aux institutions de la direction de l'action sociale (pouponnières), soit pris en charge par une famille d'accueil. Bien entendu tous n'ont pas la chance d'entrer dans une de ces catégories. Ils ont été victimes d'un délaissement en un lieu solitaire.

Comme le dit Michel Dugnat : « ces enfants sans famille et placés en pouponnière n'ont plus de défenseur naturel ». Il est donc nécessaire que certaines personnes témoins de leur situation et touchés par ce qu'elles observent deviennent leurs défenseurs (Claudie Didier Sevet, 2011, p6)

Les enfants abandonnés à la maternité sont généralement recueillis par l'institution, qui est généralement nommé (foyer pour enfant assister) et aussi (maisons pour enfants), Il s'agit d'une unité de vie pour cette catégorie d'enfants. Les foyers pour enfants assistés (FEA) concernent les enfants de 0 à 19 ans. Il existe cependant deux types d'établissements : les pouponnières pour les 0-6 ans et les foyers pour les 6-19ans. Cette règle est valable pour les enfants en bonne santé. Quand les enfants sont handicapés, ils restent dans les pouponnières jusqu'à l'âge de 15 ans, puis sont orientés vers des foyers pour personnes handicapées. Selon les données présentées par le Ministère de la Solidarité Nationale, il existe en Algérie 35 FEA répartis dans 27 wilayas. Parmi ces 35 FEA, on compte 22 pouponnières pour les enfants de 0 à 6 ans, 13 établissements pour enfants de plus de 6 ans (dont 8 pour les garçons, 4 pour les filles et 1 mixte). On peut rajouter à ce dispositif 2 pouponnières gérées par des associations (AAEFAB) et SOS village d'enfants qui prend en charge les enfants de 0 à 24/27 ans. Il existait jusqu'au milieu des années 2000, 4 foyers pour enfants orphelins du terrorisme qui ont été fermés, ces enfants ayant été pris en kafala (Ibid., p21)

Il est de bon ton d'affirmer que l'acte de placer l'enfant est une violence pour l'enfant lui-même et sa famille, l'un et l'autre étant au confondu dans cette déclaration. Le placement est toujours une épreuve, surtout pour les parents qui se trouvent limités dans l'exercice de leur parentalité. Encore faut-il distinguer les placements administratifs (parfois à la demande des parents eux-mêmes), des placements judiciaires qui sont contraints. (Michel . Chaponnais ,2008, P77)

Toutes les situations de séparations se retrouvent sous le terme générique de placement, terme parfois connoté par celui de «déplacement», tant la séparation avec la famille d'origine est parfois considérée comme un acte contre-nature. Pour certains travailleurs sociaux, le placement ne peut intervenir qu'en dernier recours, au risque d'un placement tardif qui maintiendra l'enfant dans la maltraitance(ibid.)

L'abandon a d'autant plus pour l'enfant quelque chose d'inconcevable qu'il n'est pas manifeste, sauf en de rares cas, ni avoué, ni reconnu, ni même parfois verbalisé par ceux qui, de manière épisodique ou journalière, s'occupent de lui. (Francoise .Gaspari,2001,P27)

La vie en institution, pour les contraintes, la relative uniformité du mode vie imposé à l'ensemble des enfants, pour l'autonomie qu'elle induit, est un passage brutal, une confrontation douloureuse au principe de réalité, jusque-là contourné ou esquivé. L'on peut donc s'attendre, de la part de l'abandonné placé dans ce contexte, à des ruptures, des mises à l'écart, des passages à l'acte. L'énurésie, l'encoprésie, le vol, la fugue, le vagabondage, la sortie compulsive pour

emplettes, la boulimie, le désordre, le vandalisme, font partie des actes symptomatiques de l'enfant anti 'social pour tenter de récupérer l'objet dont il a insuffisamment joui, d'une part, et pour échapper, d'autre part, à la violence d'un intolérable réel. (Ibid, p31)

Les enfants accueillis en pouponnière courent le risque de carences affectives graves se traduisant par des signes d'« hospitalisme » et des handicaps souvent rédhitoires pour leur adoption, si on ne leur offre pas des soins et un contexte affectif appropriés. La prise en charge des nourrissons abandonnés est donc délicate. Elle comporte des exigences techniques (hygiène, asepsie) mais également psychologiques (éviter les carences affectives). Une prise en charge pluri-disciplinaire est nécessaire.

4-Les Avantages et inconvénients de ces institutions

Les institutions d'accueil sont nécessaires, elles permettent aux enfants abandonnés de trouver une loge mais les recherches montrent que l'institution ne peut transmettre qu'une éducation de la surface. L'institution parait comme une société fermée qui coupe l'individu de la société globale, l'individu développe une dépendance, en plus cet enfermement spatial renforce le retrait des pensionnaires et mène donc un rejet social. Les problèmes des enfants placés dans les foyers (moins de 6ans) consistent à élever et éduquer des enfants en très bas d'âge. Chaque âge à ses problèmes spécifiques, mais les nouveau-nés, les nourrissons et les jeunes enfants abandonnées présentent de grandes fragilités liées à différents facteurs.

(Moutasem.Mimouni,2010,p24)

5-Fonctionnement psychique des enfants placés

De fait de leur histoire passé, ces enfants présentent un fonctionnement clivé. Et eux coexistent des parties très adaptées à la réalité, et des parties anciennes qui peuvent resurgir avec la violence des sentiments que ces sujets ont vécus lorsqu'ils étaient bébés ou petits.

On a tendance à qualifier ces enfants de caractériels, c'est-à-dire les enfants pouvant avoir un fonctionnement normal mais ayant des troubles du caractère qui pourraient être «modifiés»par une éducation adéquate. Or ces enfants n'ont pas simplement un caractère»difficile» ils sont pris en fait dans d'authentiques moments hallucinatoires. (Maurice .Berger ,2003,P90)

La perte de la figure maternelle durant les premiers mois de naissance est une conjoncture traumatique qui perturbe le potentiel et la circulation de l'énergie psychique de l'enfant abandonné, autant qu'elle épuise ses ressources psychologiques et les mets à rude épreuve.

L'enfant abandonné n'a eu ni mère, ni père gratifiants, il se bâtit au fond de lui-même l'image d'un parent tout puissant et tout bon qui, situé quelque part dans son monde intérieur, peut à la fois apaiser la blessure initiale et rendre dérisoires les rencontres réelles avec les adultes qui cherchent à devenir significatifs. Ce fantasme réparateur bloque ainsi paradoxalement toute

possibilité de créer des liens stables. (Lemay.M,1994, p10)

7-Catégorie d'enfants abandonnés placé dans les institutions

7-1-Enfants trouvés : Enfants qui, nés de père et de mère inconnus, ont été trouvés dans un lieu quelconque ou portés dans un établissement dépositaire. Cette notion est disparue dans la seconde moitié du 19^{em} siècle.

7-2-Enfants Abandonnés : Enfants qui, nés de père et de mère connus, en sont délaissés sans qu'on puisse recourir à eux ou à leurs descendants.

7-3-Orphelins pauvres : c'est des enfants orphelins de père et de mère et qui sont pris en charge par l'administration.

8-Les causes favorisent l'abandonne des Enfants

Les principales causes attribuées à l'abandon, mettent l'accent sur la peur de la famille restreinte et élargie. Parallèlement, sur la représentation du garçon milieu d'accueil.

Les abandons sont liés à la non protection civile de la femme, le très jeune âge des parents biologique, aussi l'ouverture médiatique, la moyenne d'âge du mariage qui dépasse 28ans pour les filles et 33ans pour les garçons, ce qui les pousse à chercher des relations hors mariage.

Et parmi ces causes aussi :

- -La pauvreté (perte d'un emploi...) et l'incapacité économique de la mère de subvenir aux besoins de son enfant.
- -Les différents problèmes sociaux (divorce, remariage...etc.)
- -Le décès d'un des membres du couple
- -Parents aux mauvaises conduites (mère alcoolique, dépressives, et instables, infantiles, débiles profondes, ou délinquantes...)
- -Parents ayant des maladies lourdes ou handicapés, ne pouvant s'occuper de leurs enfants
- -Infirmité de l'enfant (né hors mariage)
- -Grossesse issue d'un viol.
- -La découverte d'un handicap de l'enfant pendant la grossesse. Et le manque de services et de ressources pour soutenir les parents ayant des enfants handicapés, comme par exemple une prise en charge de l'enfant pendant les heures de travail.

- -Le manque d'éducation sexuelle, l'insuffisance de connaissances concernant le planning familial, des restrictions pour avoir accès à l'avortement.
- -A cause du manque de soutien disponible pour les parents à différents niveaux.

9-La filiation et la maltraitance

9-1 La filiation illégitime

Les enfants naturels sont ceux dont les parents ne sont pas mariés. C'est l'Etat Civil qui révèle l'illégitimité de l'enfant.

Lorsque l'enfant est né hors mariage, son acte de naissance mentionne seulement le nom patronymique de la mère qui l'aura reconnu sans indication du père. Auparavant il arrivait souvent que le nom du père soit mentionné dans l'acte de naissance, sans qu'il y ait eu mariage ; Le père procédait ainsi à une reconnaissance de paternité en se présentant lui-même au service de l'état civil. Mais depuis que les mairies ont été gérées par les islamistes, et le code de la famille aidant, il a été exigé que toute personne venant déclarer une naissance doive être munie du livret de famille de la mère. (Nadia.Ait-Zai,2005,p23)

La reconnaissance de l'enfant par le père, alors pratiquée sans l'existence d'un mariage, a donc disparu.

9-2-La Reconnaissance de maternité

La reconnaissance de maternité se heurte à l'obstacle de la filiation illégitime du fait qu'elle n'émane que de la mère : soit l'enfant est né hors mariage (mère célibataire) et il est dit naturel, soit, il est né au cours du mariage et il a été désavoué.

Cette reconnaissance de maternité établit un lien de parenté entre l'enfant reconnu et la famille agnatique de la mère, ce qui lui permettra d'être retenu parmi les bénéficiaires d'une succession de la lignée maternelle. La reconnaissance de maternité permet à la mère célibataire d'être la représentante légale de son enfant. La tutelle lui permet d'exercer des droits sur l'enfant et ses biens, et d'effectuer tous les actes courants concernant la vie de l'enfant (actes, passeport, autorisation et autres). Le code de la famille prévoit ce type de filiation en son article 44. (Ibid)

Mais depuis quelques temps, des préposés des services publics (sous-préfecture, mairies et caisse d'assurance) exigent de la mère célibataire la production de l'acte de recueil légal (kafala) prouvant la tutelle exercée sur son enfant. Ce qui est totalement aberrant car d'une part, la filiation maternelle est établie et prouvée par les actes d'état civil de la mère et de l'enfant, et d'autre part, l'enfant dont il s'agit n'est pas un enfant abandonné recueilli dans le cadre de la kafala. Ce sont là, les dérives de l'interprétation des dispositions organisant la kafala des enfants de filiation inconnue et des enfants dont les parents sont connus. La kafala ayant pour effet de transférer la tutelle à la personne qui a recueilli l'enfant. Le cas précité n'est pas concerné car il ne s'agit pas d'un recueil d'enfant abandonné. (Ibid)

La recherche de maternité naturelle est impossible si la mère a demandé le secret de l'accouchement.

9-3-La filiation des enfants trouvés

La personne qui trouve un enfant délaissé sur la voie publique, est tenue d'en faire la déclaration à l'officier d'état civil. Le procès-verbal de découverte est inscrit sur les registres de l'état civil et l'officier d'état civil attribue à l'enfant plusieurs prénoms dont le dernier lui sert de nom patronymique (code de l'état civil article 64.67)

9-4-La filiation de l'enfant abandonné

Pour l'enfant abandonné en milieu hospitalier, aucune filiation ne lui est octroyée, la déclaration de naissance est faite par le service de la maternité. Lorsque l'enfant a été abandonné définitivement dès l'accouchement et qu'une famille d'accueil se présente dans le délai de cinq jours de la déclaration de naissance à l'état civil, cette dernière commet un faux en le déclarant à son nom, lui attribuant ainsi son nom patronymique. L'enfant est alors doté d'un état civil et d'une filiation légitime. Il n'existe pas de moyen de contrôle car nombreux sont encore les accouchements qui se pratiquent à domicile. (Nadia.Ait-Zai,2005, p24)

Les enfants de naissance illégitime sont soit gardés par leur mère, soit confiés aux institutions de la direction de l'action sociale (pouponnières), soit placés en garde gratuite ou payante, soit pris en charge par une famille d'accueil. Bien entendu tous n'ont pas la chance d'entrer dans une de ces catégories. Ils ont été victimes d'un infanticide ou d'un délaissement en un lieu solitaire. (Ibid)

9-5-la maltraitance

Le phénomène de la maltraitance est un sujet tabou. Il est même parfois appréhendé de façon normale dans les sociétés à culture non occidentale au nom du respect dû aux parents et de la puissance paternelle consacrée légalement par les textes juridiques et notamment le code de la famille. Le code pénal admet les violences légères. Aussi pour protéger l'enfant il ne faut pas manquer de signaler la maltraitance dont il fait l'objet. Ceci doit s'imposer à tous les citoyens et surtout aux enseignants. Quand on veut informer qu'un enfant est maltraité, on peut aller vers les services de la DAS, la police ou la gendarmerie et informer le procureur de la république. La culture de la dénonciation n'existe pas, encore moins acceptée lorsqu'elle faite par une personne n'ayant aucun lien avec l'enfant. (Ibid,p24)

La maltraitance physique prédomine largement 80,98%, ¼ des enfants de l'enquête, soit 24,4% ont subi des maltraitements psychologiques, associées à la maltraitance physique, sexuelle 10,97%, négligence 8,53%. Pour la maltraitance physique, il s'agit dans tous les cas d'enfants battus. (Ibid)

En ce qui concerne la maltraitance psychologique, il s'agit de maltraitance verbale de type injures, insultes, agressivité, dévalorisation et rejet affectif. Pour la maltraitance sexuelle, il s'agit d'inceste de la part du père, de l'oncle paternel ou maternel, c'est-à-dire d'un membre de la famille

du premier degré selon la classification des services de médecine légale ou de viol de la part des membres de la famille au second degré, beau-frère, cousin.

9-6-Abandon et genre

Les parents qui abandonnent sont dans leur grande majorité des mères seules. Abandonneuse emblématique puisqu'elle subit en même temps la pauvreté et l'opprobre, la mère célibataire a longtemps incarné la transgression de la morale sexuelle et de l'ordre matrimonial ; pourtant, soucieuse de cacher sa « faute » à ses parents ou sommée par ceux-ci de réparer le déshonneur que son inconduite inflige à la famille, l'abandon qu'elle accomplit semble souvent témoigner de sa soumission à la norme et de son puissant désir de conformité sociale. Délaisée par le père de l'enfant, contrainte par le sien, elle témoigne en outre de ce que, par leur absence ou leur omniprésence, les hommes, même s'ils n'accomplissent qu'une part infime des abandons, sont des acteurs essentiels du délaissement d'enfants.

10-Les conséquences de l'abandon sur l'enfant

La simple observation des attitudes, des comportements et des réactions de l'enfant suffit souvent à nous convaincre que celui-ci souffre du fait d'avoir été abandonné. Laisser à l'abandon signifie donc laisser sans soin, en désordre ou sans protection.

La privation de milieu familial normal, notamment celle d'une image maternelle satisfaisante, entraîne des conséquences qui peuvent être fort dommageables pour le développement d'un être humain et retentir, à travers son enfance et son adolescence jusqu'à la vie adulte. (Lemay.M,p68)

L'abandon, dès la naissance ou pendant ses premiers mois, provoque chez tous les nouveaux nés des effets semblables. À en croire la thèse de John Bowlby, il est possible d'en déduire que le nourrisson a des besoins spécifiques et primordiaux durant les premiers mois de sa vie : l'attachement témoigne d'un besoin primaire du bébé. Un lien d'attachement doit obligatoirement être établi entre le bébé et le parent ou toutes autres personnes étant à sa charge.

Une rupture du lien d'attachement exerce une influence sur le développement de l'enfant qui va probablement être interrompu ou perturbé. Les troubles du développement sont visibles grâce aux agissements anormaux de l'enfant : « l'enfant ne veut plus manger, ne dort plus, se met en retrait, ne joue et n'explore plus, et son développement stagne ». L'attachement aux parents permet à l'enfant de pouvoir être rassuré lorsque le besoin lui en vient, lors de moments déstabilisants ou durs.

D'après Michel Lemay, les répercussions se remarquent surtout au niveau social. L'enfant se met en retrait et n'arrive pas à construire de relation avec les personnes voisines. Cependant, d'autres domaines sont aussi touchés, mais moins fréquemment. Par exemple, l'enfant ne mange plus correctement, ou alors il éprouve des difficultés à s'endormir. La communication lui aussi est difficile. De plus, son comportement a des tendances instables. En effet, sa souffrance peut être

exprimée par différents aspects.

Michel Lemay affirme que le défaut affectif n'est pas la seule conséquence, il y a aussi un manque de confiance en soi. Lors de son enfance, ou même, de sa vie entière, l'image de soi est affectée. L'abandon vécu dans son enfance ne le met pas en confiance. Au contraire, il pense ne rien valoir aux yeux d'autrui. Alors, l'enfant est, dans ce cas, affecté par le sentiment d'être sans importance et possède une image négative de sa propre personne.

Les situations d'abandon, qu'elles soient vécues au sein du milieu familial ou en institution, sont responsables de troubles graves de l'attachement qui évoluent dans le temps. Après avoir décrit les symptômes retrouvés ainsi que leur évolution, l'auteur montre combien ces situations de perte précoce ou de faible investissement perturbent gravement la compétence parentale des sujets qui en ont souffert, créant de véritables transmissions de carence de génération en génération. Il analyse ensuite les interventions préventives et curatives qui sont à la disposition des cliniciens pour diminuer la fréquence et les conséquences des discontinuités affectives au cours des premières années de la vie de l'enfant. (M. Lemay, P67)

Tout petits, les enfants abandonnés présentent déjà une symptomatologie inquiétante. Ils oscillent entre des périodes de retrait avec des comportements auto-érotiques, tels que balancements interminables ou gestes répétitifs, et des phases d'appel où les pleurs, les recherches de fusion, puis les fuites du regard, révèlent un enfant tout en malaise dans ses interactions avec l'entourage. Des caprices alimentaires, des troubles du sommeil, un état d'agitation motrice percute un milieu familial déjà bien peu apte à soutenir les étapes du développement. Retard du langage et des activités ludiques, absence d'harmonie dans les acquisitions gestuelles, inégalités de l'humeur, périodes inexplicables de détresse traduisent un état global de souffrance qui, s'il n'est pas repéré et modifié, annonce le tableau futur syndrome carenciel. Ce tableau devient net lors de l'entrée en classe maternelle, c'est-à-dire au moment où l'enfant doit mettre en jeu ses aptitudes à la socialisation. Ce qui

Les conséquences qui peuvent provenir d'un abandon peuvent être importantes chez un enfant. De fait, l'expérience qu'il vit peut provoquer des dommages psychologiques et affectifs qu'il ressentira sûrement toute sa vie. Lemay, évoque les difficultés psychologiques de celui qu'il appelle le carencier relationnel, proposant des conseils pédagogiques et éducatifs tout à fait bien fondés, sans faire aucunement appel à des notions psychanalytiques. (Ibid.p13)

Le souvenir d'un abandon mal vécu, no surmené ou trop vite refoulé dans la petite enfance a des répercussions dans l'âge adulte .il peut amener à une dépendance extrême et infantilisante et inviter toutes sorte de concessions dévalorisantes, sous la contrainte des menaces intériorisées que fait subir l'angoisse. A l'inverse, au niveau de l'inconscient, il peut l'être, à ne pas s'engager, aussi longtemps qu'il est sous l'emprise de la peur de revivre ce drame impensé.

Winnicott s'est montré sensible à l'aspect spécifique des troubles affectant l'enfant ou l'adolescent prédélinquant qu'il qualifie d'anti-social, et dont les carences affectives ne sont pas posées d'emblée, puisqu'il postule une expérience orale heureuse avec la mère, brusquement interrompue. Les symptômes de ces enfants sont l'énurésie, le vol, le désordre, le vandalisme, la boulimie, la sortie compulsive pour emplettes, la fugue, le vagabondage. Mais il ne pose pas leur problématique en termes d'abandonnisme. (Francoise.Gaspari-C,2001, p12)

L'abandonnique souffre d'avoir perdu trop tôt les échanges nourriciers qui ont amorcé son histoire, comme de la non reconnaissance de son appartenance à un désir ancien et du rejet même dont il été victime. Ce qui a été dénié, c'est moins sa naissance, son existence, que le désaveu dont celles-ci ont été la cible. Il ne désire pas être pris en charge par une famille quelconque. (Ibid.p133)

L'enfant grandit et adopte des comportements inhabituels tels qu'une violence incontrôlable. Toutes ces conséquences agissant sur l'enfant se manifestent lorsqu'il ne reçoit aucun soutien venant d'une personne adulte. Pour conclure, l'enfant a primordialement besoin d'être entouré par des personnes stables et affectueuses afin de remonter la pente. (Ibid)

Conclusion

Nulle part l'enfant n'est le simple fruit d'une relation sexuelle, ni la filiation un sous-produit biologique. La naissance ou la filiation sont vécues et appréciées en fonction des croyances et de la culture concernant la place de Dieu, de la nature, de la société... La création de nouveaux liens de filiation doit, dans tous les cas, offrir à l'enfant abandonné une nouvelle vie dans une famille pérenne et sécurisée après un ou plusieurs placements provisoires en institution et/ou en famille.

L'abandon est une violence, le recueil est une violence, l'adoption est-elle même une violence infligée le plus souvent à des enfants qui ont également vécu des violences familiales ou institutionnelles ; on ne devrait plus souligner uniquement les maltraitances subies par l'enfant mais également l'absence ou le manque de bien-traitance lorsqu'il est séparé de ses parents ...

Partie pratique

CHAPITRE III :
La Méthodologie de La recherche

La méthodologie de la recherche :

Préambule

Dans ce chapitre on va présenter la méthode de recherche et les techniques d'investigations qu'on a suivi pour la réalisation de notre étude ainsi que le déroulement de notre recherche sur le terrain.

L'objectif de cette méthode dans notre travail est de décrire la représentation de la famille que se fait l'enfant abandonné.

1-La méthode utilisée :

La méthode descriptive est une méthode scientifique consistant à observer et à décrire le comportement d'un sujet sans l'influencer d'aucune façon.

Nous avons opté pour la méthode descriptive car c'est la mieux adaptée pour notre étude vue qu'elle nous permet de répondre aux situations concrètes du sujet souffrant et obtenir des informations et des connaissances approfondies des problèmes d'anti psychologique d'une population, ainsi elle nous permet d'atteindre les objectifs de notre recherche.

2-La pré-enquête

La pré-enquête fait partie des premières étapes d'élaboration d'un travail de recherche. Elle consiste à définir le lien entre le cadre conceptuel et les faits réels.

On a commencé de chercher les cas dans l'hôpital et dans des centres, on a déplacé au centre du tichy, on a trouvé des cas scolarisés qui ne sont pas des enfants abandonnés mais séparés de leurs familles provisoirement.

Au niveau du FEA (foyer pour enfant assistés) située dans la Wilaya de Bejaia à Iheddaden. On a trouvé des cas. La directrice du foyer nous a très bien accueilli et sans aucune difficulté

Afin de bien cerner l'objet de notre étude et de mieux maîtriser la passation du test, nous avons effectué une pré-enquête auprès de quatre enfants, une fille et trois garçons âgés entre 5 et 8ans.

Avant de commencer le test, nous avons administré un guide d'entretien, avec les enfants et leur éducatrice, des renseignements généraux sur l'enfants, et ses relations.

Nous avons administré le test pour les enfants dans la salle de loisir, et la passation à était faite individuellement, par crainte d'oublier de noter, ou de décrire tous les détails à la première entrevue des comportements ainsi que les mouvements du sujet pendant la passation

La pré-enquête aussi nous a révélé la difficulté de la traduction, nous avons utilisé la langue maternelle des enfants pour faire notre entretien, qu'ont durée entre 15 à 20minutes.

3-Le lieu de la recherche :

Cette étude a été effectuée au FEA-(foyer pour enfants assistés) de Bejaia, qui a ouvert ses portes le 16-juin-2004, c'est un établissement qui prend en charge tous les placements effectués par la direction de l'action social (DAS), et par voie judiciaire.

Ainsi pour répondre aux besoins spécifiques de la prise en charge et optimiser l'intervention de l'équipe pluridisciplinaire, un programme a été élaboré en fixant des axes psycho-médico-pédagogique à suivre à chaque enfant ou groupe d'enfants pour orienter l'action de chaque intervenant et ce pour une éventuelle adoption ou favoriser les socialisations et permettre une insertion sociale par une éducation et une stabilité du caractère.

Le « Foyer pour enfant assistés de Bejaia » a pour objectif d'accueillir des enfants de 0 à 6 ans privés de familles. Il veille sur la santé mentale et physique de l'enfant ainsi que sa protection et son éducation en vue d'une adoption ou d'une insertion sociale.

4-Les difficultés de la recherche :

Les difficultés d'ordre pratique :

- Aller vers plusieurs lieux pour avoir l'accord pour faire le stage.
- La possibilité que les enfants seront adoptés par une famille.
- Absence de la psychologue pendant notre stage (congé).

5-La présentation du groupe d'étude et ses caractéristiques du choix :

5-1 Les critères de la sélection sont :

Les cas choisis dans notre recherche répondent aux critères suivants :

- Absence d'une maladie mentale ou physique.
- Sont des enfants scolarisés.
- Sont des enfants abandonnés.
- Le groupe contient des enfants de deux sexes M et F.

5-2 Les caractéristique du groupe d'étude :

Notre échantillon se compose de quatre cas âgés entre 5 et 8 ans, enfants des deux sexes, deux cas scolarisés dans la crèche.

Le tableau ci-dessous représente quelques caractéristiques de notre population d'étude dont : l'Age, le niveau scolaire.

(Remarque : concernant les prénoms des cas présentés ont été changés afin de garder l'anonymat.)

Tableau : Tableau présentatif des cas d'étude et de leurs caractéristiques :

Noms des Enfants	Age	Niveau scolaire	Sexe
Amine	8 ans	2 ^{ème} année primaire	M
Anaise	6 ans	préscolaire	F
Yacine	5 ans	crèche	M
Aimad	5 ans	crèche	M

6-Les outils de la recherche :

La recherche qu'on a menée auprès des enfants et la méthode qu'on a utilisée nous ont poussés à adopter une certaine attitude et technique afin d'arriver à recueillir les informations et les données concernant notre thème de recherche.

Donc, pour arriver aux fins visées dans notre travail on a choisi les techniques suivantes : l'entretien semi-directif, et le test ; dessin de la famille.

6-1-L'entretien semi-directif armé :

Le chercheur dispose ici d'un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance mais non formulées d'avance ; elles sont posées à un moment opportun de l'entretien clinique, par exemple à la fin d'une séquence d'associations. Comme dans l'entretien non-directif, le chercheur pose une question puis laisse le sujet associer sur le thème proposé sans l'interrompre.

L'entretien semi-directif consigne de départ fixe, puis les divers thèmes du guide d'entretien sont introduits en fonction du déroulement de celui-ci, s'ils ne sont pas abordés par le sujet spontané.

L'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien chercheur propose un cadre est une trame qui permet au sujet de dérouler son récit (Khadija. Chahraoui Hervé. Bé-nomy, 2003, P143)

7- Qui vous aide à faire vos devoirs de l'école ?

4^{ème} axe : L'antécédent familial de l'enfant.

1- Souhaitez-vous vous marier un jour ?

2- Aimez-vous avoir une grande famille ?

3- Aimez-vous quitter le centre ?

4- Aimez-vous habiter un autre endroit (une maison) ?

- Comment vous l'imaginer ?

5- Qu'est-ce qu'une famille pour vous ?

5^{ème} axe : Guide d'entretien avec les éducateurs

1- Depuis quand vous travaillez dans ce centre ?

2- Quel est votre expérience professionnelle ?

3- Quelles sont vos tâches ?

4- Rencontrez-vous des difficultés particulières avec les enfants ? Lesquelles ?

5- Parlez du dernier problème que vous avez dû résoudre récemment ?

6- Comment vous organiserez-vous pour faire garder ces enfants ?

7- Pouvez-vous m'expliquer qu'est-ce qu'une famille ? Une représentation de famille ?

8- Que pensez-vous offrir à ces enfants ?

6-3- Le test de dessin de la famille de Collette Jourdan-Ionesco et Joan Lachance

Le test du dessin de la famille de Collette Jourdan-Ionesco et Joan Lachance est un test projectif de la personnalité qui propose aux psychologues cliniciens et aux chercheurs une méthodologie permettant une analyse détaillée des résultats, grâce à une grille de notation soignée et rigoureuse et offrant des éléments d'interprétation permettant d'intégrer les aspects développementaux aux concepts psychanalytiques.

La première forme de ce test consiste à demander à l'enfant de dessiner sa propre famille.

"C'est ce que fonde, chacun de leur côté, française MINKOWSKA (1953), Maurice Porot (1952), Cain et Gonila (1953) et parmi les autres étrangers N. Appel (1931), F. BRCELLOS (1952) et N. FUKADO (1958) Porot se demande si la notion abstraite d'une famille ne recouvre pas obligatoirement chez l'enfant celle que ne rapporte à sa propre famille "dont il a déjà tant de peine à se différencier" (Foughali, Marie-José, 1984, p.52).

6-4-La passation :

« L'examineur donne au sujet une feuille de papier (21*27), qui doit être présentée horizontalement, un crayon noir et des crayons de couleurs en bois, mais pas de (pastelle)pastels, ni de feutres ou de crayons de cire. L'examineur doit être disposer d'un chronométré pour déterminer la durée d'exécution.

-La consigne doit être formulée comme suit :

« Dessine une famille ». Selon les objectifs de la passation, cette consigne peut être modifiée ou complétée par celle-ci « dessine ta famille ».

Durant la passation, on doit indiquer l'ordre dans lequel les éléments sont dessinés. L'examineur observe et examine durant l'observation, et note aussi ses observations sur les mimiques, les gestes, les verbalisations du sujet, ainsi que le fait qu'ils soient ou non en lien manifeste avec le dessin quand le dessin est terminé, l'examineur demande à la personne de donner un nom à la famille dessinée, et d'inscrire sur le dessin en haut de chaque personnage, le nom, l'âge, le sexe de celui-ci ainsi, que son lien avec le reste de la famille, puis il demande au sujet de désigner à quel personnage il s'identifie, quel personnage il aimerait être.

Cette question reste pertinente même si le sujet déclare l'avoir dessinée. Lorsqu'il s'agit d'un enfant, on peut lui poser aussi les questions suggérées par Corman (1970):

- « quel est le plus gentil de tous dans cette famille ? » « Pourquoi ? »
- « quel est le plus heureux de tous dans cette famille ? » « Pourquoi ? »
- « quel est le moins heureux de tous dans cette famille ? » « Pourquoi ? »

Le sujet doit ensuite écrire son nom au dos du dessin, ainsi que la date. Dans le cas des jeunes enfants qui ne savent pas écrire, c'est l'examineur qui note les éléments requis.

6-4-1 La cotation :

A plusieurs reprises un espace est laissé dans la grille pour inscrire les remarques et impressions cliniques que le correcteur peut relever au fur et à mesure de l'analyse d'un protocole. Cela permet la notation d'éléments pertinents qui ne sont pas inclus dans la grille, ainsi qu'un premier travail de synthèse.

La grille de cotation proposée par Colette Jourdan-Ionesco et Joan Lachance (2000) contient sept parties :

1-Observation pendant la passation :

Cette partie, comporte certaines observations relatives aux verbalisations du sujet, et à sa manière de dessiner le sens de son tracé et les étapes de la construction de son dessin, sont consignées pendant la passation.

Le temps d'exécution du dessin est consigné et commenté de manière à apporter une donnée supplémentaire sur les caractéristiques psychomotrices et affectives du sujet. L'examineur émet ensuite des hypothèses cliniques sur les observations qu'il a faites pendant la passation, ainsi que sur les verbalisations du sujet.

2-composition de famille dessinée par rapport à la famille réelle :

Dans cette partie, le clinicien note dans le tableau, sous la rubrique « caractéristiques » les noms des personnages dessinés, selon l'ordre dans lequel ils ont été dessinés, il indique ensuite l'âge, le sexe et le rôle de chacun dans la famille (père, mère, aîné, cadet, oncle, etc.)

L'examineur inscrit ensuite les membres de la famille réelle, leur nom, leur âge, leur sexe, ainsi que les différences observées entre chacun des membres des familles réelles et dessinées, il indique ensuite si un personnage a été ajouté dans le dessin, par rapport à la famille réelle, puis il note à quel personnage le sujet s'identifie.

3-Aspect développemental :

Cette partie consiste à situer le niveau développemental du dessin du personnage le mieux exécuté. Pour le déterminer, nous suggérons aux évaluateurs qui ne sont pas familiers avec l'évaluation en termes d'âge mental du dessin de la personne d'utiliser l'échelle de Goodenough, (1957, Harris, 1963, se Gers et Liégeois 1974) pour déterminer le niveau développemental de chaque personnage, et retenir par la suite le niveau le plus élevé. Comme ce procédé est assez long, nous suggérons aux cliniciens plus expérimentés de vérifier leur estimation à l'aide de la version abrégée de Partridge et Schutten. Il est ensuite possible de passer à l'évaluation de la dimension affective du dessin, à la lumière et dans la perspective de l'évaluation développemental de celui-ci et à la fin de la notation de chaque aspect l'examineur doit émettre une hypothèse clinique.

4-Aspect global :

Cette partie englobe tout ce qui a une relation avec l'emplacement des personnages, la taille et les dimensions de chaque personnage, le tracé, la disposition, la persévérance, les facteurs régressifs, la disposition de chaque personnage. Et à la fin de la notation de chaque aspect l'examineur doit émettre une hypothèse clinique.

5-Aspect détaillé :

La cotation doit prendre en considération tous les aspects détaillés tels ; les détails corporels, les organes internes et d'autres, avec une précision du type de détails. On doit noter si la sexuation est suggérée avec certains détails. Sans négliger les ajouts et à la fin de cotation de chaque aspect l'examineur doit émettre une hypothèse clinique.

6-Aspect clinique :

Dans cette partie, le clinicien consigne différentes d'observation faites soit pendant la passation soit pendant la cotation des points précédents de grille et il pose des hypothèses interprétatives, en l'ocasion des éléments déjà relevés.

Cette partie englobe quatre thématique :

- ✓ **Valorisation ou dévalorisation des personnages** :Le clinicien s'intéresse aux personnages qui sont valorisés ou dévalorisés, de par certaines caractéristiques du dessin : le tracé, la taille, l'abondance ou la rareté des détails. Il s'agit d'avancer des hypothèses sur le sens de les valorisation et de la dévalorisation de l'un ou l'autre des personnages.
- ✓ **Identification** : Le clinicien précise les indentifications du sujet, à partir de ses verbalisations et des indices de valorisations et de dévalorisation. Il énonce des hypothèses sur les enjeux et les problèmes identificatoires.
- ✓ **Organisation de la personnalité** : L'examineur élabore des hypothèses interprétatives sur les modalités de fonctionnement psychique, le type de l'angoisse, les mécanismes de défenses utilisés, la maturité affective, la qualité du contact avec la réalité, la force ou la faiblesse du «moi» et la qualité «sur moi».
- ✓ **Analyse des relations entre les personnages** : L'examineur analyse les relations entre les personnages : les positions respectives et les interprétations entre eux, à partir des données déjà recueillies ou d'autre éléments d'observations rapportés.

Il formule des hypothèses sue les relations objectales du sujet la rivalité fraternelle, la présence ou non de conflit œdipien, ainsi que la résolution de celui-ci ou encore et forme et l'intensité de cette problématique.

. Autres remarques :

S'il y a lieu, il note ses autres observations et les commentaires.

7- Hypothèses diagnostiques en lien avec les autres donnés :

Dans cette dernière section, l'examineur fait une synthèse de toutes les données et hypothèses qui ont surgi lors de l'analyse et élabore ses hypothèses finales. Il reprend, entre autres l'analyse du contact avec la réalité, du niveau graphique, du degré d'investissement, des relations

familiales, de la dynamique affective, des modalités défensives et des éléments pathologiques.

Les données ainsi obtenues et les hypothèses finales doivent être confrontées et conjuguées aux données de l'anamnèse du sujet ». (Collette. J. L et Joan .L ,2000;pp,46-65) .

6-4-2-Interprétation ou analyse proprement dite :

Les étapes de l'interprétation sont :

La première étape : contenue manifeste Le recueil des éléments observés dans le dessin regroupés dans cinq premières parties de la grille :

- 1- Observation pendant la passation
- 2- Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle.
- 3- Aspect développemental.
- 4- Aspect global.
- 5- Aspect détaillé.

La deuxième étape : convergences internes, l'analyse du contenu latent du dessin (la partie six et sept de la grille).

- 6- Aspect clinique.
- 7- Hypothèses diagnostique en lien avec les autres données.

La troisième étape : convergence externe. Nous procédons à une tentative de confrontation des hypothèses élaborées lors de l'analyse du dessin de la famille avec celles qui proviennent d'autre instruments diagnostiques : testes développementaux, intellectuels, projectives ; etc. Ce procédé soulève de nouvelles hypothèses, ou vient sanctionner celles qui étaient déjà formulées.

La quatrième étape : convergence avec l'histoire du sujet (l'anamnèse, relations intra familial, sociales, adaptation, etc.).

Concerne la mise en rapport des données diagnostiques recueillies, avec l'histoire du sujet, d'où un autre réseau interprétatif peut émerger. C'est dans ce dernier temps de l'analyse que les hypothèses qui sont restées isolées peuvent être abandonnées par manque de validation.

Les hypothèses s'élaborent d'abord à partir des données de base du dessin de la famille, en étape successives. (Ibid, p28)

Remarque : Avant de tester notre outil d'investigation (le teste de dessin de la famille). On a fait des entretiens semi-directifs avec notre groupe d'étude.

Dans notre recherche, on n'a utilisé qu'un seul test projectif qui est le test de dessin de la

famille. Aussi, on a pu obtenir beaucoup d'informations sur les sujets concernant leur histoire.

Conclusion :

Nous avons choisi le foyer pour enfants assistés de Bejaia comme établissement pour notre recherche. Pour obtenir une garantie scientifique. Nous avons opté pour une présentation de cas qui est au cœur de la méthode descriptive.

Notre groupe d'étude est composé de 04 enfants, les techniques de recherche qu'on a utilisés sont :

- L'entretien Semi-directif
- Le test de dessin de la famille.

CHAPITRE IV :
Présentation et analyse des résultats

1-1-Analyse et discussion des résultats des cas :

Le premier cas (Amine) :

Il est né le 21 -12-2009, abandonné par sa mère biologique dès sa naissance, la cause de l'abandon est la situation de la mère (femme célibataire et elle était en prison) le père est inconnu. Placé au foyer pour enfant assistés de Bejaia dès la naissance. Scolarisé en deuxième année primaire, à l'âge de 3ans ,il a été adopté par une femme célibataire pendant 3ans , ou y'avait des problèmes chez cette femme (sa famille n'accepte pas l'adoption de cet enfant) amine a manifesté par la suite, un disfonctionnement comportemental, a son retour au centre a l'âge de 6ans , avec une mauvaise adaptation à son entourage ,il est difficile de le dominé ,il fait des crises souvent ,il a des problèmes psychologiques ,il a même essayer de se suicider il a voulu retourné vers sa maman adoptive. .

Après deux mois il est placé une autre fois dans une famille, il a reste une semaine, après il est revenu au foyer il a cherché un moyen d'aller à sa maman adoptive. Il a été adopté pour la 3eme fois par une autre famille, cette fois il a resté une seule nuit, il a revenu au centre. Mais avec un comportement agressif et il est devenu égoïste. Il n'a pas fait du préscolaire et sa première année au primaire est caractérisé par ses absences successives.

Actuellement, il est devenu un peu calme, il s'adapte avec les autres. Mais toujours égoïste et hyperactif, il a un frère biologique au centre qui a 5ans. Il ne présente aucun problème de santé.

Amine s'est présenté joyeusement à l'entretien, en rentrant il est venu nous serrer la main à l'image d'un petit monsieur, il est un peu hyperactif mais sociable d'après ce qu'elle nous a dit son éducatrice. En lui disant de nous parler de lui, il nous a informé de son prénom, âge, son niveau scolaire.

Amine apparait en bonne santé phtisque, de taille moyenne, propre et bien habillé. Il dort bien et seul, mange seul ; et fait sa toilette seule aussi. Cependant il ne s'adapte pas facilement aux difficultés, il ne peut pas faire face ou résoudre ses conflits quotidiens il s'adresse à l'éducatrice, même pour le préparé à l'école ou faire ses devoirs et ses révisions.

Amine est sociable, il éprouve une admiration pour toutes ses pairs à l'école et au centre et trop attaché à son frère biologique. Mais pas au sexe opposé, en lui disant «as-tu des amies filles ?» il baisse sa tête il repent agressivement «khati us3igh ara, neki daqcic ule3begh ara wehi teqcicin».

Amine s'investit dans les relations amicales, il préfère beaucoup plus son frère biologique avec lequel il a établi une relation de dépendance. Il déni les affects opposés, dévalorise les filles, il se trouve abandonné pour la deuxième fois, par sa mère adoptive qui aime trop et habituer.

Amine marque un intérêt remarquable aux jeux d'intelligence, il aime les jeux de check, il nous a montré comment jouer et on a joué avec lui, il éprouve un grand plaisir à jouer ce jeu.

Nous lui avons demandé, s'il part avec ses amis à l'école à leur maison, il répond «khati», non, on a essayé de comprendre pourquoi, d'après les dires de la directrice, les enfants qui sont scolarisés sont marginalisés face à la société, parce que lorsque ces enfants disent à leurs amis qu'ils habitent au centre, la famille de ces amis va interdire leur enfant de les ramener à la maison.

Nous lui avons demandé de nous dire s'il aime se marier un jour, il répond direct «ala obghigh ara adjewjehh» non je ne veux pas me marier.

Il est intelligent par rapport à son âge, il comprend qu'il a une mère biologique, d'après les dires de la directrice, une fois la mère biologique est venue voir le petit frère de Amine, et la nourrice a dit devant lui que sa mère est venue le voir, il a créé «i nek ;yakhi momoh d gma ,imala uma d nek d Mama» et moi ,momoh c'est mon frère ,donc c'est ma mère aussi .et la nuit il a laissé une lettre à la directrice que son frère et lui veulent leur vraie mère.

La représentation que se fait Amine de sa famille est négative. L'enfant peut être recueilli dans une institution ou une famille, pour subvenir au besoin de l'enfant ou qui, au contraire, vont le maltraiter ou négliger. Cependant les rapports relatifs à l'enfant sont notamment absents. La rupture des liens antérieurs de filiation pourra être considérée comme la garantie d'une affection stable, d'une intégration dans la nouvelle famille, de la pérennité de la nouvelle vie.

Une famille est une unité fonctionnelle donnant confort et hygiène, un lieu de communication, un lieu de stabilité de pérennité et de la sécurité pour l'enfant.

1-2-L'analyse du dessin de la famille d'amine

Le dessin d'amine représente graphiquement lui et son frère à côté et une grande maison au centre

1-Observation pendant la passation :

Amine est un garçon âgé de 8 ans en très bonne santé, propre souriant et hyperactif il a accepté facilement notre demande et une fois qu'on lui a donné la consigne «dessin ta famille». Il est motivé et il a pris plaisir à faire le dessin. En répondant à nos questions, oui, oui, successivement. Une fois installé, il attend nos instructions avec patience, Amine est droitier, il dessine directement sans prendre un temps de latence il se penche sur la feuille, très sûr de lui il commence par se dessiner lui-même au côté gauche de la feuille, il dessine la tête sans cheveux après le reste du corps ensuite, il dessine une maison avec quatre fenêtres au centre de la feuille et au même temps il nous parle de ce qu'il est entrain de dessiner il ajoute ensuite une personne au côté gauche de la feuille c'est le père ,à côté de lui il dessine son ami (son frère) après il l'efface et le dessine autrement.

Pendant son travail, Walid était hyperactif, bouge d'une place à une autre, il parle au même temps et il le temps d'exécution est de 11 minutes.

Aux questions Amine ne donne aucune réponse concernant qui est le plus gentil et le plus heureux il se tait. et il nous remet le travail.

Commentaire clinique :

Dans la projection graphique la feuille blanche représente le milieu psychique du sujet projetant, et la consigne est une excitation pour extérioriser quelque chose de la vie intérieure. Quelque chose d'intimité, quelque chose qui peut être difficile à révéler. Cela peut s'expliquer dans le cas d'amine, il a terminé son dessin rapidement dans 11 minutes, il remet le dessin, notre stimulus a avivé chez lui des conflits, internes

2-Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle

Le premier personnage dessiné est lui-même au côté droit de la feuille, ensuite, il dessine une maison et le père et son frère.

Commentaire clinique

Amine s'est dessiné le premier, le père est dessiné loin de lui, et il dessine son frère à côté de lui indique son attachement à lui.

Par contre l'omission de la mère indique un affect de rejet.

3-Aspect global

La situation du dessin : l'utilisation de l'espace global de la feuille, surtout le côté haut, qui correspond à la projection du moi dans sa dimension plus intellectuelle, cela aussi peut signifier la fuite du présent

La taille : Par une grande taille, amine valorise le père, mais il le dessine à la fin,

Le tracé : les tracés d'amine sont assurés et fermes cela indique une confiance en soi, le dessin est ordonné mais une partie laissée blanche signifie des difficultés affectives, des conflits. Des difficultés affectives, c'est le non-dit de son abandon.

Les proportions tronc et tête, bras et jambes sont infantiles par rapport à son âge.

Disposition : les tracés dextrogyres qui indiquent une bonne adaptation aux règles et conventions sociales

4-Aspect détaillé

Détails corporels : la forme des yeux de lui et son frère peut indiquer un désintérêt ou une confusion dans la perception de l'environnement.

Et pour les mains d'amine, longues et un peu fortes indiquent le besoin de force physique et de contact actif avec l'environnement.

Les ajouts : il ajoute une grande maison au centre de la feuille penchée envers lui, ce qui signifie qu'il cherche à sécuriser son environnement ou pour chercher de réassurance.

5-L'aspect clinique

La valorisation ou la dévalorisation : par son dessin amine présent le père avec des détails de valorisation mais dessiné en dernier.

L'identification : amine se dessine très bien au droit de la feuille en première position, et le père a la fin loin de lui, plus grand peut être pour distinguer son âge par rapport à lui.

L'hypothèse : amine s'est dessiné en premier position, il veut s'identifier à lui-même mais il a ajouté une personne plus grande et forte, le père, indique la puissance.

6-Analyse des relations entre les personnages

Amine remet sa feuille après 11 minute de temps, il dessine son frère à sa proximité un peu penchée avec un air heureux, il l'aime bien, il joue avec lui et passe plus de temps ensemble,

Il dessine ensuite une grande maison penchée envers lui et son frère, qui indique leur besoin de la sécurité et réassurance.

Il dessine le père loin au côté gauche, qui reflète le passé de l'enfant, il omet la mère, il nous dit il ne sait pas dessiner une femme.

7-Hypothèse diagnostique en lien avec les autres données

Amine est un enfant âgé de 8ans, abandonné par sa mère dès sa naissance, il était adopté à l'âge de trois ans par une femme célibataire (qui a de moyen pour lui offrir un milieu stable) mais ça n'a pas duré longtemps, après 8ans, il revient une autre fois, il a développé un dysfonctionnement comportemental, avec des crises et même des tentatives de suicide. Il trouve des difficultés à s'adapter à son entourage et avec ces nourrices, il manifeste des comportements agressifs, il cherche un moyen pour aller à sa mère adoptive.

Il était adopté deux autres fois par deux autres familles mais ça duré quelques jours, le fait de se trouver avec des gens qui connaît pas, va lui provoquer des perturbations et des comportements agressifs avec son entourage le rend égoïste et matérialiste d'après les dires de l'éducatrice, chaque famille vient pour l'adopté, il prend un temps avec eux et il pose des questions sur leur situation financière et s'ils ont une grande maison...etc.

Amine éprouve un sentiment de haine pour sa maman adoptive, qui s'exprime par son omission pour la mère dans le dessin et d'après ses repenses à notre entretien qu'on a utilisé comme outil de diagnostic, il nous dit qu'il n'aime pas jouer avec les filles et il n'avait pas d'amie fille, il s'exprime avec une voix agressive et changement des traits de visage.

Amine est intelligent par rapport à son âge, il comprend qu'il existe des liens par le sang et des liens par l'affectivité, cela s'est exprimé lorsque sa mère biologique est venue voir son petit frère. La nourrice venait chercher son frère pour voir sa mère. Il a créé que c'est son frère, donc

c'est sa maman a lui aussi, et la nuit a écrit un petit message pour la directrice, qu'on a fait une photo copiée «mon frère, et moi on veut notre vraie mère».

Amine rejet sa mère ; pour cause de la blessure narcissique due, a son abandon pour la deuxième fois, et dans sa projection, et l'omission de la mère on comprend qu'il a pu avoir une bonne identification.

L'enfant abandonné n'a eu ni mère, ni père gratifiants, il se bâtit au fond de lui-même l'image d'un parent tout puissant et tout bon qui, situé quelque part dans son monde intérieur, peut à la fois apaiser la blessure initiale et rendre dérisoires les rencontres réelles avec les adultes qui cherchent à devenir significatifs. Ce fantasme réparateur bloque ainsi paradoxalement toute possibilité de créer des liens stables.

La représentation d'amine de sa famille est négative, l'omission de la mère, présence de lien d'attachement avec son frère biologique et le père loin d'eux, la maison au centre de la feuille qui indique son centre d'intérêt, sa recherche a sécurisé son environnement, Ya pas de couleur.

2-1-Le deuxième cas : Anaise

1- présentation et analyse du cas :

Née le 23-avril-2011, abandonné dès sa naissance par sa mère biologique, cause de l'abandon est la situation de la mère (femme célibataire) le père est inconnu. Placé dans ce foyer pour enfants assistés de Bejaia dès la naissance, elle a des difficultés d'orthophonie, a mal à prononcer les mots, et elle a une maladie (SIDA, Séropositive), elle mit des lunettes (elle a une myopie) actuellement elle est au préscolaire.

Anaise est une petite fille, d'une taille moyenne, elle se présente timidement au début de l'entretien, elle nous parle avec une voix basse, calme. En lui demandant de nous parler d'elle, elle nous a répondu en donnant son prénom, son âge, et son niveau scolaire.

Anaise est d'une taille moyenne, bien habillée, propre, elle dort bien et seule, elle mange seule et fait sa toilette seule, elle demande l'aide selon la situation. Dans des nouvelles situations, elle s'attache à l'éducatrice, elle l'aide à faire ses devoirs et elle la prépare le matin pour aller à l'école.

Anaise se plaît dans le foyer, elle aime toutes les activités et les jeux pour lesquels elle éprouve beaucoup d'intérêt et les trouve amusant du fait qu'elles soient partagées par ses camarades surtout si quelqu'un la dérange dans ses activités comme elle pleure sans raison apparente.

Généralement ; ses relations avec son entourage sont positives, elle obéit habituellement aux consignes et écoute la parole de ses éducatrices. Elle est un peu autoritaire, d'après ce qu'elle nous a dit l'éducatrice ; il est difficile de négocier avec elle, elle se met très vite en colère. Elle ne s'adapte pas facilement aux situations difficiles, elle pleure, saute, hurle et apparaît mécontente.

Anaise est très bonne au préscolaire, très intelligente, généralement calme mais pas face à des gens étranges, elle se comporte à sa manière. Il y avait une fille de son âge qui lui faisait l'ombre, d'après les dires de la directrice, y avait une concurrence entre elles, et elle est très jalouse de cette fille parce qu'elle est remarquable dans le centre et personne ne regardait Anaise, c'est pour cela qu'elle s'isole et elle a des difficultés de prononciation des mots, c'est par rapport à sa carence affective. Après cette fille est adoptée par une famille, Anaise est devenue remarquable et elle commence à s'intégrer dans le groupe.

C'est comme si l'enfant abandonné se sentait coupable, comme s'il avait mérité cet abandon parce qu'il aurait été non aimable, non digne d'amour. Il développe une image dévalorisée de lui-même et par ses provocations, ses transgressions, ses agressions, avec une carence affective, Anaise se marginalise, s'isole et trouve des difficultés à s'exprimer.

En lui disant si elle aimerait se marier un jour, elle répond «ih bghigh» oui je veux, et elle aime avoir une grande famille, elle aime quitter le centre, une fois d'après les dires de la directrice ; il y a une famille qui vient prendre un bébé pour l'adopter, et Anaise est attachée à ce bébé ; elle a regardé la femme en lui disant « et moi tu me prend pas ? c'est ma sœur » après la femme est choquée, et a commencé à pleurer et elle décide de l'adopter, la directrice a bien expliqué son cas à cette famille mais elle a accepté de la prendre, quelque part c'est elle qui a poussé son destin.

La représentation que se fait Anaise de sa famille est négative, réduite dans son manque de confiance en soi. Elle pense qu'elle ne vaut rien aux yeux d'autrui. Alors, l'enfant est, dans ce cas, affecté par le sentiment d'être sans importance et possède une image négative de sa propre personne.

2-2-L'analyse du dessin de la famille d'Anaise :

Le dessin d'Anaise représente graphiquement elle et une autre fille de même âge ; et une maison

1-Observation pendant la passation

Anaise a accepté facilement notre demande et une fois qu'on lui a donné la consigne «dessine ta famille» elle dessine directement sans prendre un temps de latence. Elle a pris plaisir à faire le dessin. Anaise est droitier, elle commence par se dessiner elle-même au côté gauche de la feuille, ensuite, elle prend plusieurs couleurs pour colorier elle a utilisé 9 couleurs, après elle s'est arrêtée de dessiner. On a répété la consigne une autre fois, elle prend un temps pour réfléchir et elle dessine une maison au côté droit de la feuille par la suite, elle l'entour avec trois traits et dessine des escaliers elle commence à colorier la maison avec le jaune. Ensuite, elle dessine une fille au centre de la feuille plus grande que le premier dessin mais elle n'a pas dessiné son visage et sans la colorier elle remet le travail

Pendant son travail, anaise bouge trop et se déplace d'une chaise a une autre, le temps d'exécution est de 25minute.

Aux questions anaise repend avec une voix basse, elle trouve la fille au milieu de la feuille la plus heureuse, parce que tous le monde l'aime et parce que elle est intelligente, elle parle bien et personne ne remarque anaise, elle se trouve isolé dans le centre. Elle veut être comme elle

Commentaire clinique :

Notre consigne a stimulé le vécu intérieur de anaise sans contraintes, sa projection sur la feuille était riche en affectivité, les diverses couleurs utilisées le témoignent.

Anaise n'est pas satisfaite de sa position occupée au sein de centre, elle a un sentiment ambivalent et un manque de sécurité. Elle dessine une fille de même âge, elle est remarquable dans le centre elle lui fait du l'ambre très jalouse d'elle quant à l'identification elle veut être comme cette fille.

2-Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle

Le premier personnage dessiné est-elle même au côté gauche de feuille et elle dessine ensuite une maison, après une fille plus grande qu'elle au centre de la feuille elle veut s'identifié à elle.

Commentaire clinique

Anaise avant l'âge de 5ans avait des difficultés d'orthophonie, elle a mal à prononcer les mots, elle se sent isolé du groupe, de son entourage el la fille de même âge qu'elle est plus remarquable, elle parle bien, elle s'intègre facilement dans le groupe et gagne l'amour des autres c'est pour cela, elle est jalouse d'elle, et veut être comme elle.

3-Aspect global

- **La situation du dessin :** l'alignement du dessin au côté gauche de la feuille reflété le passé de l'enfant et aussi la fuite devant son entourage après au côté droit, ce qui évoque l'élan vers le futur, vers l'autre et elle termine son dessin au centre de la feuille qui indique la projection du moi.
- **La taille et le classement :** elle dessine la fille par une grande taille, elle la valorisé, c'est le centre de son intérêt le classement est fait par génération ce qui indique une proximité affective, tenté d'ambivalence.
- **Le tracé :** les tracés de anaise sont assurés et cela indique une confiance en soi et les lignes vacillante renvoi a l'insécurité. Son dessin est propre n'est pas ordonné, elle a laissé une partie blanche qui signifie des difficultés affectives et mise à distance.

- **Disposition** : les mouvements d'anais sont dextrogyres, ce qui indique des tendances dépressives, la distance entre la fille et elle est proche ce qui exprime son désir d'être comme elle.
- **Couleur** : l'utilisation des couleurs douce par anais dénote une affectivité riche ; mais timide, la domination d'orange et le rose qui indique la passion et l'amour, et le jaune qui reflète la supériorité.

4-Aspect détaillé

- **Détails corporels** :

La forme des yeux indique une curiosité et une méfiante, et la forme des bras légers reflètent de la faiblesse physique

L'absence de traits de visage de la fille dessiné au centre de la feuille, renvoie à un contact inadéquat avec l'environnement et à la superficialité

- **Les ajouts**

L'ajout d'une maison peut signifier qu'elle cherche à sécuriser son environnement ou pour cherche de réassurance.

5- L'aspect clinique

La valorisation ou la dévalorisation :

Par son dessin, anais elle présente minutieusement elle-même au côté gauche, mais elle est plus petit que la fille dessinée en dernier, colorie avec plusieurs couleurs et elle dessine la fille au centre de la feuille plus grande qu'elle, c'est des détails de valorisation.

L'identification :

Anais dessin la fille plus grande qu'elle, on indique que le personnage le plus grand représente la figure d'identification de l'enfant.

L'hypothèse :

- ✓ Anais s'identifie à la fille pour cherche un désir d'être aimé comme elle, cela indique que anais à une bonne identification
- ✓

6-Analyse des relations entre les personnages

Anais dessine elle-même au côté gauche de la feuille et bien colorer et à la fin elle dessin la fille plus grande qu'elle et au centre de la feuille.

L'hypothèse :

- ✓ La projection graphique de anaise indique que cette fillette a fait une introjection a la fille elle la dessinée au centre de la feuille, grande et proche d'elle, la proximité renvoie à l'acceptation et au soutien affective, elle valorise la fille et veut être a sa place, mais elle jalouse d'elle.

Et l'absence des traits de visage de la fille renvoie à un contact inadéquat avec l'environnement

7- Hypothèse diagnostique en lien avec les autres données

Anaise est une fille mise au mande par un accouchement sous le nom X, abandonnée dès sa naissance après placé dans le centre, elle est propre, bien habillée.

Actuellement âgé de 6ans, au préscolaire, suit bien ses cours, elle est exilée en calcule, intelligente, elle a des amis au centre et à l'école.

Avant, il y a une fille de son âge au centre qui gagne l'amour des autres, elle s'intègre dans le groupe facilement par contre, anaise se sent isolé, elle trouve des difficultés de prononcé des mots et à s'exprimer comme les autres elle était jalouse de cette fille.

Si nous confrontons ces données avec les résultats de la projection graphique, nous pouvons indiquer que sa jalousie de cette fille et aimer être à sa place la laissée introjecte l'image de cette fille comme référence à sa représentation de soi, elle est dessinée au centre et en grande, la valorisé et lui donne d'importance.

Anaise est une fille qui a un contact avec la réalité, elle possédé un moi suffisamment souple, il semble par ailleurs qu'elle ait besoin pour que le moi fonction de manière optimale et sécure d'un cadre protecteur représenté par la maison dans le dessin. Il parait qu'elle veut occuper une place valorisante dans son milieu de vie, de fait de se bien dessiné et bien colorer en utilisant plusieurs couleurs, par contre, elle n'a pas coloré la fille et même elle n'a pas dessiné l'expression de son visage

Finalement, il s'agit d'une fille capable de relations satisfaisante avec son entourage, elle cherche de l'affection et elle capable de se comporter de maniéré à être appréciée. Elle cherche un moyen d'être aimé, elle a un modèle interne des relations introjectées, c'est la fille présenté dans son dessin. Elle n'a pas de bons relations avec son entourage, donc La représentation que se fait anaise de sa famille est négative.

Le 3^{eme} cas :**3-1- Présentation et analyse du cas (Yacine)**

Né le 21mars 2012, Abandonné par sa mère biologique dès sa naissance, la cause de l'abandon est la situation de ma mère (femme célibataire et elle était en prison) et le père inconnu. Il

est placé dans le foyer pour enfants assistés dès sa naissance, avec un abandon provisoire. Et avant elle a abandonné définitivement son frère biologique de même père aussi d'après les dires de la maman. Il ne présente aucun problème de santé, actuellement il est en crèche.

Yacine est un peu timide, calme, parle doucement, en lui disant de nous parler de lui, il nous rend en informe de son prénom, son âge, et son niveau scolaire.

Yacine est propre d'apparence et bien habillé, il dort bien, seul, il mange seul et fait sa toilette seule aussi. Face à des situations difficiles, il s'adresse à son éducatrice, elle l'aide à se préparer le matin pour aller à la crèche.

En lui parlons de ses relations avec ses pairs au centre et à la crèche, il nous dit qu'il forme lui et ses pairs un groupe, avec lequel il partage beaucoup de choses (les jeux, les dessins, la télé...etc.) et ils sont la plupart de temps ensemble ; mais il préfère jouer avec son frère biologique, ils s'aiment beaucoup (établissement d'un lien d'attachement).

Il s'adapte facilement aux difficultés après avoir demandé l'aide, face aux personnes inconnus, il garde une distance et observe la personne de loin. Yacine se plaît dans le centre d'accueil, il aime presque toutes les activités, les sorties, les fêtes et les jeux pour lesquelles il éprouve beaucoup d'intérêt, il s'amuse, son jeu préférable est les peluches.

Finalement, on lui disant de nous parler de sa famille, il dit « uma dhed » aucune personne, et il se tait. S'exprime essentiellement par la discontinuité de la relation et l'absence d'une figure maternelle stable malgré une kyrielle de personnels dans le centre. La carence de soins maternels indique un manque en apport émotionnel, affectif, social et cognitif, Ceci implique que l'enfant ne manque pas seulement d'affection, mais il manque de stimulations sensori-motrices, intellectuelles, sociales, ce qui bloque l'élan à l'interaction et empêche le développement de l'enfant.

La représentation que fait Yacine de sa famille est négative, réduite dans la carence affective qu'il présente, et cette carence est la conséquence d'un manque affectif et de l'instabilité de la figure maternelle et paternelle. L'inexistence d'une famille crée un manque de stabilité et de sécurité chez l'enfant.

L'analyse du dessin de la famille de Yacine

1-Observation pendant la passation :

Yacine est de taille moyenne, il est en bonne santé, bien habillé, propre, un peu timide devant nous, il était pressé de découvrir ce qu'on va lui demander à faire.

Yacine a accepté facilement notre demande et une fois qu'on lui a donné la consigne (dessine ta famille), il prend un temps de latence pour réfléchir, et il dit qu'il ne sait pas dessiner.

Ce n'est qu'en le rassurant qu'il n'existe pas un bon au mauvais dessin qu'il a finalement il a commencé à dessiner. Son discours était pauvre et il s'exprime d'une voix faible.

Yacine il a pris sa feuille de dessin horizontalement commençant par dessine des traits de toute les côtés de la feuille, après il s'arrête de dessiner, il n'a pas compris la consigne, on a répété la consigne plusieurs fois pour faciliter le travail, mais il trouve difficulté à comprendre la consigne ,un momon après, sur les traits de côté gauche de la feuille il ajoute une tête, il dessine «lui-même»,il dessine la deuxième personnage (son ami) a côté de lui ,il dessine un troisième personnage (sa nourrice), du côté droit de la feuille il dessine le quatrième personnage (sa deuxième nourrice).

- Quand il a terminé de dessiner, il l'a colorié la tête de la première personne dessiné (lui-même) avec la couleur orange.et il remit la feuille.

Yacine a pris 15min pour la réalisation de son dessin.

- A la question » A quel personnage tu voudrais t'identifier « Il répond « à moi-même », mais lorsque on a insisté, il se tait probablement parce qu'il ne comprend pas la question. Après, il s'identifie à sa nourrice, qui prend soin de lui.

Commentaire clinique :

Yacine a pris un temps de latence après avoir reçu la consigne « dessine ta famille»cette phrase a stimulé son vécu interne, il réfléchissait qu'elle famille dessiner, ou dessiner quoi exactement, on lui expliqué qu'il va dessiner les personnes les plus proches a lui, il dessin ses nourrices comme personnes plus proches a lui et son frère à côté de lui, sa production graphique est pauvre, cela indique une pauvreté affective,

2-Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réelle

Yacine a dessiné son frère biologique et lui-même et ses deux nourrices

Commentaire clinique

Yacine se dessine en premier, cela signifie qu'il ressent le besoin d'être devant les autres, et le plus important pour le sujet, au plan affectif, d'être le centre d'attention et de se sentir aimé.

3-Aspect global

- ✓ **La situation du dessin :** l'alignement de dessin, de yacine sur tous les cotes de la feuille, il se dessin au côté gauche de la feuille, elle reflet le passé, le soi et la sensibilité ; le dessin de la nourrice du côté droit assimile à l'apprentissage
- ✓ **Le tracé :** l'enfant a utilisé des traits discontinus, ce qui indique l'insécurité et de la peur.

- ✓ **Disposition** : au niveau des distances, yacine s'est mis en distance de sa nourrice, par contre son frère est proche de lui ; la proximité renvoie à l'acceptation et au soutien affectif
- ✓ **Couleur** : l'utilisation d'une seule couleur, ce qui indique une affectivité pauvre
- ✓ **Commentaire clinique** : l'enfant souffre au centre d'une pauvreté affective, un sentiment d'insécurité, et de stabilité, le submerge, sauf la présence du frère et les nourrices le rassure.

4-Aspect détaillé

La tête signifie généralement le siège du moi, le lieu de l'intellect ; de la maîtrise, signe de valorisation aussi (il a dessiné des grands têtes) et les yeux sont des révélateurs de l'âme Selon la forme des yeux yacine paraît méfiant

5-L'aspect clinique La valorisation ou la dévalorisation :

Il s'est dessiné le premier au côté gauche, ce qui reflète le passé de l'enfant et son frère à proximité de lui révèle aussi une dépendance, et il dessine sa nourrice qui aime bien au côté droit de la feuille.

L'hypothèse :

- ✓ Le dessin de la nourrice au côté droit de la feuille assimile l'apprentissage, et avec une grande taille probablement il lui donne d'importance et d'amour, On indique que le personnage le plus grand représente la figure d'identification de l'enfant.

6-Analyse des relations entre les personnages

- il dessine son frère juste à côté de lui, ils ont une bonne relation, et il est attaché à lui.
- Il dessine sa nourrice avec grande taille, il la valorisée, il y a un attachement à la nourrice aussi.

7-Hypothèse diagnostique en lien avec les autres données

Yacine est un enfant souriant, timide sociable et calme, il a eu un développement normal il se porte en bonne santé, il est propre et bien habillé. Il est abandonné provisoirement dès sa naissance, au foyer pour enfants assistés, elle a abandonné son frère avant lui, difficilement, c'est deux frères se grandissent ensemble dans le foyer loin de la figure maternelle, stable, ceci implique un manque en affection malgré la présence des nourrices

On remarque dans la projection de Yacine qu'il est attaché à son frère biologique, il passe plus de temps avec lui. Si on compare maintenant le dessin de Yacine à celui de son frère on observe que chacun des deux frères a dessiné l'autre à côté de lui en réponse à la consigne de dessiner une famille.

Yacine est un garçon qui a un bon contact avec la réalité, il s'adapte facilement aux difficultés il n'a pas beaucoup de relations avec son entourage sauf son frère et ses nourrices, il recherche l'affection, l'amour, et la sécurité.

D'après le dessin de Yacine, on peut constater qu'il garde toujours l'image de son frère car il l'a intégré dans sa projection et l'avoir dessiné près de lui signifie le soutien affectif et l'attachement.

4- 4^{ème} cas

4-1-Présentation et analyse de cas (Aimed)

Né le 01 octobre 2013, abandonné par sa mère biologique dès sa naissance, la cause de l'abandon est la situation de la mère (femme célibataire et placée à l'FPH (fonction public hospitalier) cas social n'a pas de maison) le père est inconnu. Placement judiciaire par le juge des mineurs dès sa naissance au foyer pour enfants assistés de Bejaia. Sa mère vient le voir de temps en temps. Il ne présente aucun problème de santé, il est actuellement en crèche.

Aimed, il s'est présenté timidement pendant l'entretien, en lui demandant de nous parler de lui, il nous a répondu en donnant son prénom, son âge et son niveau scolaire.

Aimed est d'une petite taille, il apparaît en bonne santé physique, il est propre, et bien habillé, il est calme, tranquille son vocabulaire est très riche, intelligent. Il ne se plaint pas de problème de sommeil ni d'endormissement ce qui peut être un bon signe de santé psychique.

En lui parlant de ses relations avec ses amis au centre et à la crèche il répond « ih, s3igh bezaf nimdukul » oui J'ai beaucoup d'amis, il nous a cité quelques amis. Après on lui demande s'il a des amies filles, il nous dit oui ; il a une amie et il préfère jouer avec elle.

Aimed se plaît dans le centre d'accueil, il aime les jeux de groupe. Il a parlé aussi de son alimentation en disant qu'il se nourrit bien et seul, il fait sa toilette seule. Mais il a besoin de l'aide de l'éducatrice pour le préparer à aller à la crèche.

Finalement, en lui disant de nous parler de sa famille ; il se tait un moment il nous dit « u3limegh ara » je ne sais pas, après il s'arrête de parler.

La maman de l'enfant émis dans ce genre d'issue (placement provisoire) demande de le rendre visite, et c'est à la psychologue de fixer une heure par semaine pour le voir avec la présence de la psychologue. Si les conditions sociales de la mère sont améliorées et que par conséquent elle peut offrir une situation stable et sécurisante pour son enfant, c'est à dire qu'elle dispose d'un

logement ,d'une source financière ,le juge des mineurs peut faire une ordonnance de main levée du placement l'autorisant ainsi à prendre son enfant.

La représentation que se fait Aimad de sa famille est négative, réduite dans les carences de soins maternels qui montrent que l'absence ou l'incompétence de la figure maternelle d'abord et paternelle ensuite, prive l'enfant des soins adaptés à ses besoins, ce qui le laisse dans un état de frustration et de tension risquant de nuire son développement psycho-sociale.

L'analyse du dessin de la famille d'Aimad

1-Observation pendant la passation :

Aimad est de taille moyenne, il est en bonne santé, bien habillé, propre, très souriant. Timide, présente une pauvreté du discours et s'exprime avec une voix faible,

Une fois installé, on lui a expliqué, on lui donne la consigne «dessine ta famille»et on lui explique ce qu'il va dessiner parce qu'il n'a pas eu l'air compris, il nous dit qu'il ne sait pas dessiner. En le rassurant que ne nous tenons pas compte de la qualité de dessin, mais il hésite un petit moment après il commence à dessiner,

Aimad est droitier, il commence son dessin par des traits au côté droit de la feuille, il ajoute quelque trait au centre ; et mais après il l'efface il s'est dessiné lui-même au centre de la feuille et à côté de lui sur la gauche il dessine un grand trait avec une petite tête, il nous dit que c'est sa nourrice, par la suite il prend un des couleurs, le rouge, il dessine des petits traits dans le même endroit et un trait proche de son dessin.

Après 13minute de temps d'exécution, il remet son dessin, et dit qu'il ne sait pas dessiner. En le rassurant une autre fois qu'il peut ajouter ce qu'il veut, mais il remet sa feuille.

Commentaire clinique :

Aimad a pris un temps de latence après avoir reçu la consigne «dessine ta famille»cette phrase a stimulé son vécu interne, il réfléchissait à dessiner quoi exactement, on lui expliqué qu'il va dessiner les personnes les plus proches a lui, il dessine sa nourrice comme personne plus proche a lui, sa production graphique est pauvre, cela indique une pauvreté affective,

2-Composition de la famille dessinée par rapport à la famille réel

Aimad a dessiné sa nourrice et lui-même au centre de la feuille.

Commentaire clinique

Aimad se dessine en premier, cela signifie qu'il ressent le besoin d'être devant les autres, et le plus important pour le sujet, au plan affectif, d'être le centre d'attention et de se sentir aimé.

3-Aspect global

- ✓ **La situation du dessin :** l'alignement au centre de la feuille, c'est le lieu de la projection du moi, on note un décalage avec l'âge réel, mais il est un peu significatif.
- ✓ **La taille :** tracé continu, tracé appuyé, direct, lignes droites, partie laissées en blanc (un petit espace sur la gauche).
- ✓ **Disposition :**
Alignement global du dessin au centre et Distance, régulière normale
- ✓ **Couleur :** L'utilisation d'une seule couleur par Aimad (le rouge) qui renvoi a l'amour, dénote une affectivité pauvre .

4-Aspect détaillé

Détails corporels : des traits du visage simplement dessinés suggèrent des tendances a la timidité, l'absence des cheveux peut être un signe de manque de force physique

5-L'aspect clinique

La valorisation ou la dévalorisation : dans son dessin, Aimad s'est dessiné lui-même en premier ensuite sa nourrice, plus grande ; la nourrice semble le personnage le plus valorisé

L'identification : Aimad s'identifie à sa nourrice qu'est dessinée à côté de lui, la source d'affection pour lui, il a un manque à cause de l'absence de la figure maternelle et par la suite paternelle.

6-Analyse des relations entre les personnages

Le temps de latence pris par aimad avant de commencer son dessin, et la remise de la feuille en disant qu'il ne sait pas dessiner. La forme des personnes dessiné et l'utilisation d'une seule couleur (le rouge) assimilé à l'intensité et l'amour, toutes ces données nous indiquent que la relation de aimad avec son entourage est moins bonne.

7-Hypothèse diagnostique en lien avec les autres données

Aimad est un enfant âgé de 5ans, abandonné par sa mère provisoirement, elle n'a pas de maison, elle vient le voir souvent, c'est un enfant dynamique calme et timide propre et en bonne santé, sans aucun problème développemental.

L'analyse du dessin de la famille fait ressortir chez aimad les affects et les relations d'attachement avec ceux qu'ils l'entourent .il dessin la nourrice ce qui dénote l'attachement affectif l'importance qu'il a vis-à-vis d'elle.

Selon l'anamnèse de Aimad, ne connaît pas sa vraie mère biologique ; il est abandonné dès sa naissance, et c'est la nourrice qui remplace cette mère et le prend en charge dès sa naissance.

L'absence de la mère dans une période aussi cruciale qu'est l'enfance va certainement causer des perturbations sur le développement physique, affectives et cognitif de l'enfant, ce qui nous confirme que l'abandon va forcément influencer sur ses représentations mentales.

La nature de relation renvoie au lien qui existe entre une personne et l'objet dans lequel cette dernière a investi sa libido. La force de ce lien est sans contredit le facteur le plus pour comprendre l'intensité d'une souffrance. Plus un objet a été fortement investi par une personne, plus sa perte sera bouleversante. Le lien qui unit une personne à l'objet investi est toujours unique

Ce qui confirme qu'évidemment, la qualité de la relation de l'enfant avec son entourage influence sur l'image mentale qu'un enfant ait de lui son abandon va créer chez lui une blessure ou une souffrance psychique qui touchera même ses relations avec autrui.

Guide d'entretien avec l'éducatrice

L'éducatrice "F" est présentée à notre entretien joyeusement, elle nous a répondu à toutes nos questions, en la demandant combien de temps qu'elle a dans ce centre, elle nous dit ça fait 11 ans qu'elle travaille là. Après en à demander quel genre de formation qu'elle a fait, elle nous répond «formation éducatrice».

En la disant quelles sont ses tâches ? elle répond «pour remplacer la maman, c'est difficile, mais j'essaie au maximum de pouvoir aider ces enfants, j'essaie d'être autoritaire avec eux ,de les donner une bonne discipline ,d'être un bon exemple pour eux ,de les bien éduquer de les faire apprendre à partager et à s'intégrer dans le groupe je les aide lorsqu'ils ont besoin de moi et je les prépare à l'école ,je reste avec eux avant de se coucher je leur raconte des histoires ...c'est un peu de tous.»

Et pour les difficultés qu'elle rencontre, elle nous dit «quand le groupe n'est pas homogène, je trouve des difficultés, de séparer les tâches entre les grands enfants et les petits».

Elle nous a donné un exemple sur un des difficultés» laisser les enfants faire leur autonomie, habillage et leur toilette seules, et parmi ces enfants y a ceux qui ne peuvent pas cause d'un handicap alors les enfants refusent de faire seule aussi de voir que je fais la différence entre eux ; et pour résoudre ce problème entre les enfants, je ferai concurrence entre eux pour faire leurs travaux autonomes»

La question de la famille pour elles les enfants sont vraiment perdus, la famille c'est la sécurité pour l'être humain, et pour la représentation, c'est un matériel pour eux, ils attendent des choses des gens qui viennent les voir (les cadeaux, les bonbons...etc.).

Et finalement elle nous parle de ce qu'elle pense offrir à ces enfants «mon point principal est d'arriver à préparer ces enfants à compter sur eux même, de faire tous leurs besoins seuls, personne

ne sait ce qu'ils les attendent à l'avenir.»

Discutions des résultats :

L'analyse des représentations mentales de la famille a été effectuée par le test du dessin de la famille conçue par Corman et amélioré par Jourdan-Ionesco et Joan Lachance. Le choix de l'instrument d'évaluation se révèle pertinente, car il a permis un examen précis des éléments étudié et l'obtention des résultats fiables.

Nous avons demandé aux enfants domestiques soumis à notre enquête de dessiner la famille ou la maison de placement. Nous avons pu constater que les conditions concrètes d'existence influent beaucoup sur la représentation graphique de ces enfants. Les dessins produits par les deux premiers enfants présentent une maison peu accueillante, très repoussante. Nous y ressentons les différences de traitement, le manque de sonorité affective. Ceci dit, la maison ne signifie pas toujours refuge, chaleur familiale, objet d'amour

Ces mêmes enfants ont eu également la possibilité de dessiner tout ce qu'ils veulent. Ce qui nous a permis de comprendre que le dessin libre est un mode d'expression très efficace où se dessinent les aspirations de l'enfant, ses états d'âme, ses impulsions profondes, ses sentiments les plus enracinés, ses désirs voilés...

La couleur choisie pour dessiner à une signification psychologique très profonde. La personnalité de l'enfant s'exprime à travers le choix de couleur, l'objet décrit... L'absence de couleur dans certains dessins dénote un grand vide chez l'enfant.

L'interprétation des couleurs dépend de l'âge de l'enfant, des traditions du milieu. La couleur, suivant la culture, peut exprimer la joie, la tristesse, le courage, l'énergie, le conflit, le sentiment d'infériorité ou de supériorité... Le dessin constitue le mode privilégié de connaissance de l'enfant.

A partir de 3ans, les enfants peuvent réfléchir sur leurs expériences mentales et en parler, ils peuvent transformer leurs images mentales et comprennent la distinction entre une représentation mentale de quelque chose à laquelle elle réfère (Evelyne. Th et Guillam. R,2005, p114)

Le dessin de l'enfant est en relation permanente avec son développement psychologique. Il nous renseigne beaucoup sur les représentations de l'enfant et son rapport au monde extérieur. L'enfant dessine ce qui est significatif pour lui.

Le dessin est donc un acte de connaissance, d'identification, de communication, de désignation et d'appropriation, d'affirmation de l'existence ou d'auto-évaluation par rapport à la société. Il est aveu de soi-même aussi bien que de systèmes de figuration reçus et répétés.

L'enfant dessine tout ce qui est en rapport avec son vécu. Dans le dessin, il y a le désir de raconter, de connaître, d'interroger le milieu social et culturel dans lequel il vit. À travers les dessins, on a pu déceler l'angoisse de ces enfants placés en domesticité, leur peur face à un système répressif, autoritaire et inégalitaire. Les dessins des enfants peuvent s'examiner sous de nombreux aspects (évolutif, projectif, narratif, artistique, cognitif...).

Le dessin n'est pas un moyen d'appréciation en soi. Ce qui est important, c'est autant et plus ce que l'enfant dit à propos de son dessin, les associations qu'il donne, et la situation du dessin dans l'ensemble de l'expression et du comportement.

De même, l'entretien semi-directif nous a permis de se situer autour des objectifs de la recherche, ce type d'entretien nous a permis aussi de compléter les hypothèses diagnostiques du cas

C'est vrai que les résultats de notre recherche ne peuvent pas être généralisés, vu le nombre très restreint des cas étudiés cependant on a pu éclairer un peu sur un sujet très sensible et délicat qui est l'abandon et l'enfant et aussi on a pu accentuer sur l'importance de la présence indispensable et primordiale de la famille, figure maternelle d'abord et paternelle ensuite dans la vie de l'enfant

Conclusion général

Conclusion général

Un enfant dès sa naissance commence à établir des relations et des liens avec le milieu et les personnes qui l'entourent, et les premiers liens qui lui prodiguent les soins et la sécurité ; c'est bien ceux établis avec la famille qui représente le premier espace social dans lequel chaque individu vit ses premières expériences, cependant, le premier contact vital recherché par l'enfant au début de sa vie c'est bien celui de la maman car elle lui procure la sécurité affective et la protection

Les liens affectifs et d'attachement fournis par l'enfant et son entourage lui permettent de se faire des représentations de soi et d'autrui. Bowlby accorde une importance majeure aux premières relations entre la mère et son enfant ; selon lui, les enfants naissent avec une propension naturelle à rechercher des liens émotionnels forts avec leurs parents. De telles relations ont une valeur de survie, en fonction de ce qu'elles assurent, la nourriture et le confort du nourrisson. Ce système d'interactions est composé d'un répertoire de comportements instinctifs qui instaurent et entretiennent une certaine proximité entre les parents et l'enfant ou entre toutes personnes unies par un lien affectif

Cette étude sur la qualité des représentations de la famille que se fait un enfant abandonné, nous a permis de confirmer nos hypothèses et ceci grâce aux résultats des analyses obtenus par test de dessin de la famille proposé pour quatre sujets âgés entre 5 et 8 ans, dans le cadre d'une étude descriptive qui démontre qu'effectivement, l'enfant qui est abandonné, surtout dès sa naissance, a besoin d'établir un autre attachement et une affectivité aussi intense qui va être sa relation avec sa nourrice, et avec l'institution. Pour remplacer l'absence de substitue familiale.

On espère avoir pu dégager par les résultats obtenus par notre travail des éléments qui pourront être utiles pour d'autres recherches ultérieures, malgré qu'ils ne peuvent être généralisés vu la restriction et la singularité des sujets.

Liste bibliographie

Liste Bibliographique

- 1- Albernhe.K et Thierry, Les thérapies familiales systémiques, Paris, éd Masson,2004.
- 2- Chahraoui.K et Benony.H, Méthodes, évaluation et recherches en psychologie Clinique, Paris, éd, Dunod,2003.
- 3- Colette.Jourdan-Ionesco et Joan Lachance, Le dessin de la famille, paris,2000.
- 4- Dalila. Arezki, Sens et non-sens de la famille Algérienne, éd publisud, 2004.
- 5- Evelyne.TH et Guillaume.R, l'enfant et les connaissances sur autrui, Paris, éd, belin,2005.
- 6- Foughali.M. J, L'image du père chez l'enfant algérois, Alger, éd, Office des publications universitaires.1984.
- 7- Françoise Gaspari-carrière, Les enfants de l'abandon, éd Grenoble,2001
- 8- Frédéric Lebaron, La sociologie, Paris, éd Dunod,2009.
- 9- Maurice.Berger, l'Enfant et la souffrance de la séparation, Paris, éd Dunod,2003
- 10- Michel Chaponnais. Placer l'enfant en institution, Paris, éd, Dunod,2008
- 11- M. Zerdoumi, Enfants d'hier, l'éducation de l'enfant en milieu traditionnel, Paris, éd maspero,1982.
- 12- Moutassem. Mimoun.M, naissance et abandon en Algérie, éd Khrtala, ,2001.
- 13- Pierre.Verdier, Guide de l'Aide sociale à l'enfance, Paris, éd, Dunod,2001

Articles.

- 1- C. Didier Sevet, Diagnostic des pratiques de travail social et de la formation dans le cadre de la protection des enfants, UNICEF, Alger, 2007.
- 2- Fulchiron Hugues, Adoption sur kafala ne vaut ; Revue des droits de l'enfant et de la femme.
- 3- Lemay, M. Les conséquences de l'abandon sur le développement psychosocial de l'enfant et dans les relations personnelles et sociales. Consulté le 07/03/2017 à 15h20.
- 4- Moutassem Mimoun, « Les enfants privés de famille en Algérie », *Insaniyat / إنسانيات* [En ligne], 41 | mis en ligne le 12 juin 2012, consulté le 26 avril 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/2398> ; DOI : 10.4000/insaniyat.2398 2008,
- 5- Moutassem. Mimoun, les enfants nés hors mariage en Algérie, in Bonnet et all modelés archives contemporaines.
- 6- Perron-Borellin. M, Perron. R, Fantasma, action pensée, Alger, éd, société Algérienne de la recherche en psychologie,2^otrimestre.
- 7- Rania BOUBEKIRIA, Mohamed Nadjib NINI, n°43,–Tome B - pp 127- 136 AAEFAB. (s.d.). Amélioré la condition des enfants. Consulté le 11-05-2017à 11h20, sur sante sud: <http://www.santesud.org/sinformer/themesante/temoignages/Abandon.pdf> ,2015.

- 8- Recueil, analyse et traitement de données : l'entretien. Diaporama de Rémi Bachelet
http://rb.ec-lille.fr/1/Analyse_de_donnees/Methodologie_entretien.pdf

DICIONNAIRES

- 1- AKOUN.A et ANSART.P, Dictionnaire de sociologie, Paris, éd, le robert seuil,1990
- 2- ANDRE.LALANDE, Vocabulaire technique et critique de la philosophie, paris, éd, delta,1926.
- 3- Dictionnaire encyclopédique Larousse, Paris, éd, bordas,2001
- 4- JOEL Schmidt, dictionnaire de mythologie grecque et romaine France, Larousse, 1995.
- 5- SILLAMY.NORBERT, Dictionnaire de la psychologie, larousse,2003.

Annexes

ANNEXES 1 : Guide d'entretien Semi-directif

- I er axe : des renseignements généraux sur l'enfant :

1) **Nom :** **Age :**

2) **sexe :**

3) **Niveaux scolaire :**

-2eme axe : Dimension relationnelle de l'enfant

1-Avez-vous des amis dans le centre ? Combien en avez-vous ?

2-Quel ami préférez-vous le plus ?

3-Avez-vous des amis : filles /garçons ? Lesquels préférez-vous ?

4-Qu'est-ce que vous ressentez pour eux ?

5-Que faites-vous ensemble ?

6-Avez-vous des amis à l'école ? Combien ?

7-Lesquels préférez-vous ?

8-vous partez chez lui ?

9-Qu'est-ce qu'il vous plait chez lui ?

10-Est-ce que vous ramenez vous mis au centre ?

11-Quelle impression donne-t-il de centre ?

-3^{eme} axe : Le vécu du l'enfant au centre d'accueil

1-Parlez de vos différentes activités dans le centre. Quelles sont vos activités préférées ?

2-Quels sont vos jeux et jouets préférés ?

3-A qui vous vous adressez face à une difficulté ? Si un problème est survenu ?

4-Qui veille sur votre manger ?

5-Qui veille sur votre toilette ?

6-Qui vous prépare pour aller à l'école ?

7-Qui vous aide à faire vos devoirs de l'école ?

4^{ème} axe : L'antécédent familial de l'enfant.

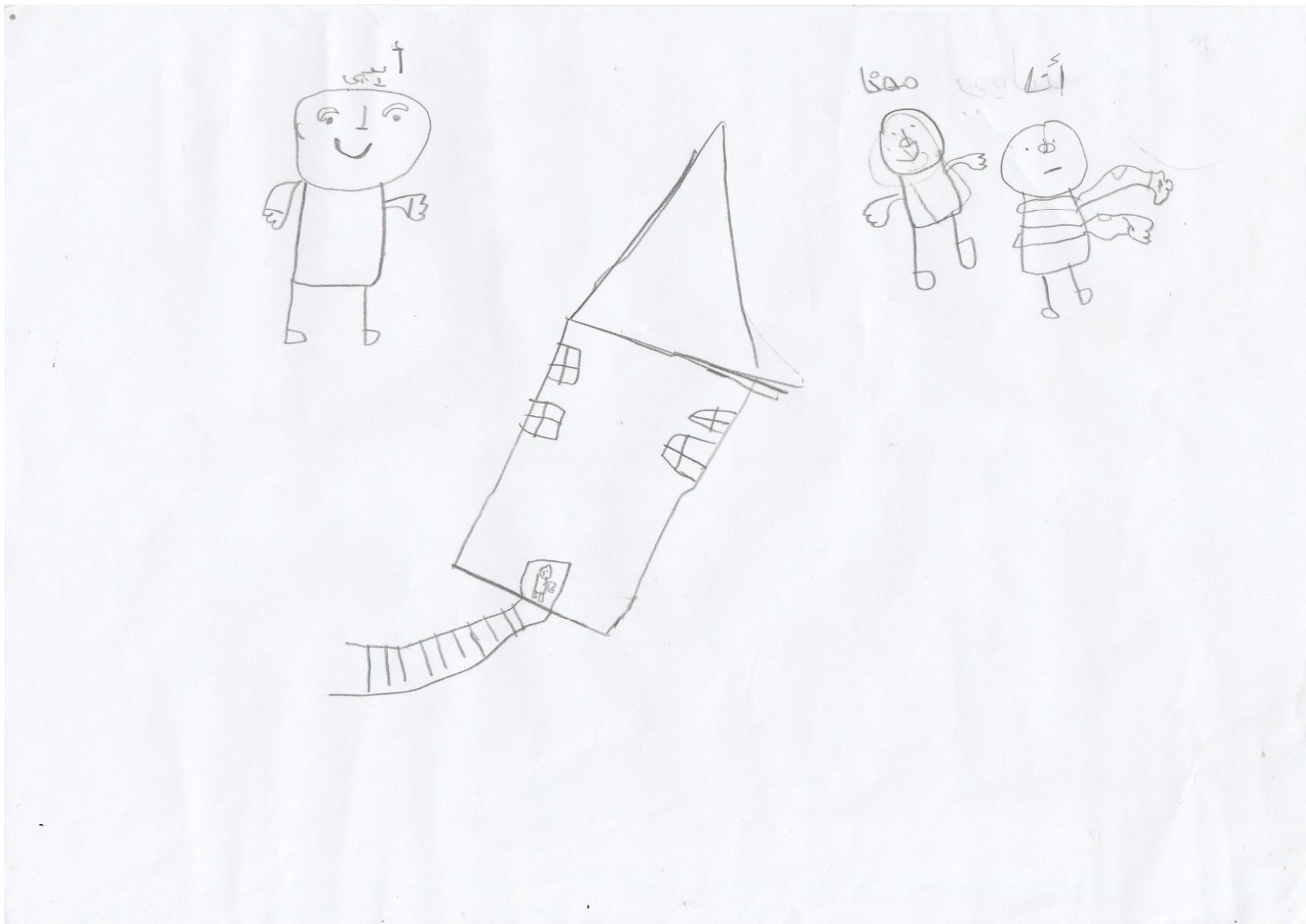
- 1-Souhaitez-vous vous mariez un jour ?
- 2-Aimez-vous avoir une grande famille ?
- 3-Aimez-vous quitter le centre ?
- 4-Aimez-vous habiter un autre endroit (une maison) ?
- Comment vous l'imaginer ?
- 5-Qu'est-ce qu'une famille pour vous ?

5^{ème} axe : Guide d'entretien avec les éducateurs

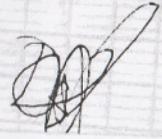
- 1-Depuis quand vous travaillez dans ce centre ?
- 2-Quel est votre expérience professionnelle ?
- 3-Quelles sont vos tâches ?
- 4-Rencontrez-vous des difficultés particulières avec les enfants ? Lesquelles ?
- 5-Parlez du dernier problème que vous avez dû résoudre récemment ?
- 6-Comment vous organiserez-vous pour faire garder ces enfants ?
- 7-Pouvez-vous m'expliquer qu'est-ce qu'une famille ? Une représentation de famille ?
- 8-Que pensez-vous offrir à ces enfants ?

Annexes 2
Dessin de la famille

Le cas de Amine



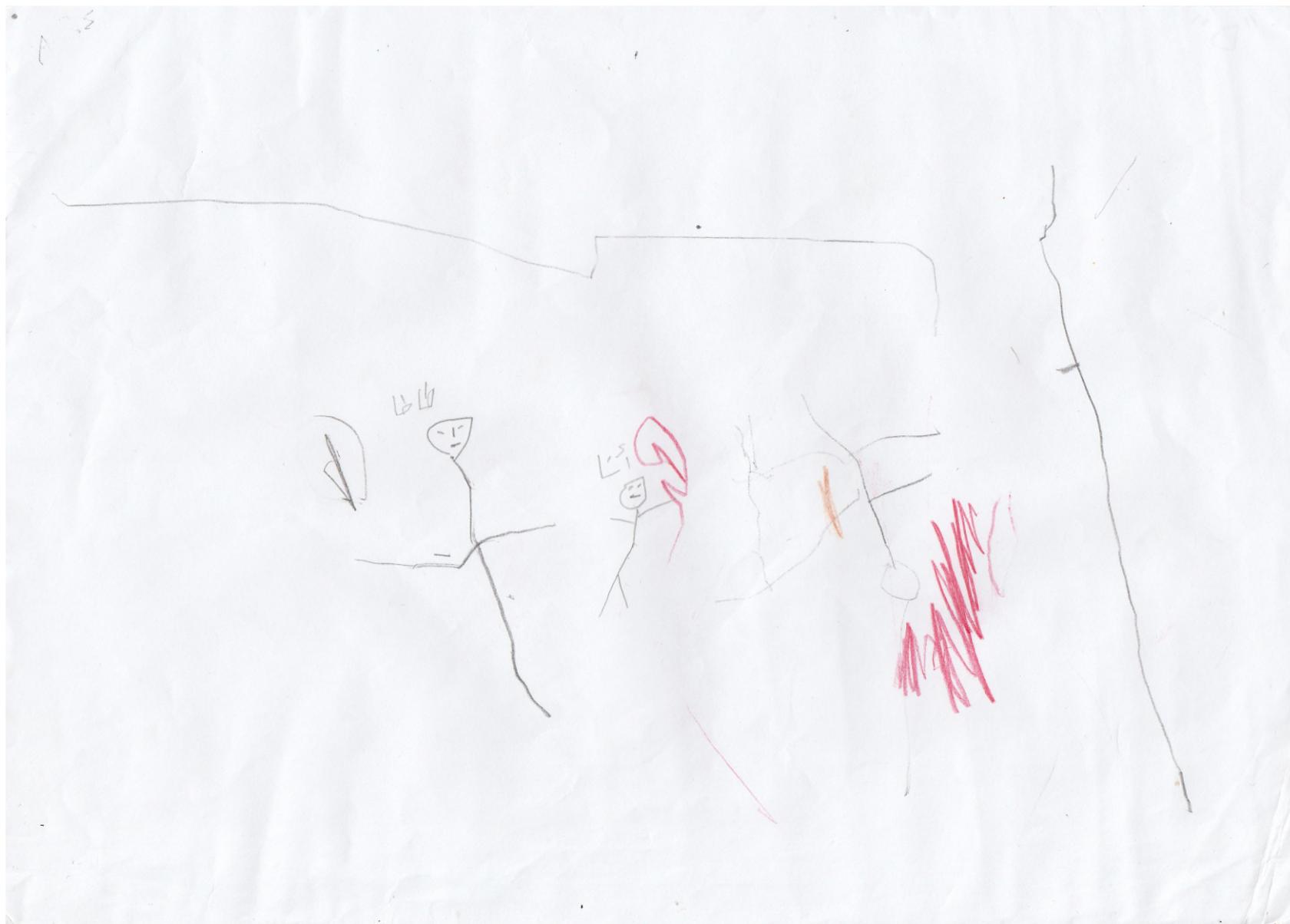
أنا وبناتي إلى أمي نيفقتنا أناسا



Le cas d'Anaise



Le cas de Aimed



Le cas de Yacine

